

3^e Année

SUPER EFFICACE

en

HISTOIRE

GÉOGRAPHIE

CITOYENNETÉ

Guide pédagogique

BIBANA Jean de la Croix, Inspecteur Pédagogique
ELLA MENDENE Adrien, Inspecteur Pédagogique
NFONO ONDO épouse TATY Huguette, Inspecteur Pédagogique
SAFOUGA Henriette, Conseiller Pédagogique
TCHILOUMBOU Alain Loïc, Inspecteur Pédagogique

Sous la coordination éditoriale de :

MAKAYA Adrien, Directeur de l'IPN

Sommaire

PALIER 1	pp. 3-14
PALIER 2	pp. 15-27
PALIER 3	pp. 28-39
PALIER 4	pp. 40-51
PALIER 5	pp. 52-63

Couverture : Anne-Danielle Naname
Maquette intérieure et mise en pages : Anne Aubert.
Relecture orthotypographique : Michel Daguet

© EDIG/EDICEF, 2023.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

PALIER 1 de la compétence

Résoudre des situations-problèmes significatives de son milieu intégrant : définir l'histoire (Histoire) ; les cours d'eau et les plans d'eau (Géographie) ; le respect de soi et des autres (Citoyenneté) ; les sources de l'histoire (Histoire) ; les océans et les mers (Géographie) ; les bons et les mauvais comportements (Citoyenneté) ; le siècle, le millénaire et l'époque (Histoire) ; le relief du Gabon (Géographie) ; l'hymne national et la devise du Gabon (Citoyenneté).



HISTOIRE

1. Définir l'Histoire

Remarque : pour cette leçon dans le guide, choix a été fait d'écrire Histoire et non histoire comme dans le manuel.

Savoir : L'Histoire.

Savoir-faire : Définir l'Histoire et dire son importance.

Matériel : Manuel, pages 6-7.

Observation préalable

L'Histoire est l'ensemble des connaissances relatives à l'évolution, au passé de l'humanité. C'est aussi la science et la méthode qui permettent de reconstituer cette évolution, d'acquérir et de transmettre ces connaissances. Les élèves retiendront simplement que l'Histoire est l'étude du passé. Étudier l'Histoire, c'est donc chercher à connaître et à comprendre la vie des hommes qui nous ont précédés. La notion d'événement, abordée en 2^e année, sera rappelée. L'Histoire s'intéresse aux événements antérieurs jugés dignes de mémoire. Les sources de l'Histoire (vestiges, sources écrites ou orales) seront mentionnées au cours de la leçon mais ne feront l'objet d'un approfondissement que dans la leçon 4.

J'observe

1 et 2 Présenter la situation à l'aide des phases de contexte et de la photo. Les élèves mobilisent leurs acquis de l'année précédente afin de mentionner les principales notions historiques et les savoir-faire essentiels abordés précédemment au cours de la scolarité. Ils sauront préciser que tous se rapportent à l'étude du passé.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Proposer ensuite de s'interroger sur ce qu'est l'Histoire. Des hypothèses concernant l'intérêt de l'étude de cette discipline seront également émises.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que l'Histoire ?

3 Aborder tout d'abord la notion d'événement : ce qui se produit et qui a une certaine importance. Faire ensuite observer et décrire le contenu de la photo. Celle-ci montre les premiers pas sur la Lune. Tracer une ligne du temps au tableau. Utiliser l'encadré *Mon lexique* pour définir ce qu'est une frise historique. Placer la date du jour sur la frise puis demander à un(e) volontaire de venir écrire l'année 1969, qui correspond à la date de l'événement montré sur la photo. La classe note qu'il faut respecter le sens de lecture et placer 1969 à gauche de la date du jour. Faire constater que l'Histoire ne retient pas tout qui se passe au quotidien. Seuls les événements importants sont inventoriés, relatés, mis en relation et analysés.



4 Demander de citer quelques événements historiques. Lorsque la date en est connue, la faire situer sur la frise qui a été tracée au tableau. Faire constater qu'il peut s'agir d'événements locaux, nationaux ou internationaux.

5 Conclure en donnant une définition de l'Histoire.

B. Pourquoi étudier l'Histoire ?

6 à 8 La première image montre une sculpture réalisée par Minkoe Mi Nze et qui a été placée en bord de mer à Libreville. Elle représente un personnage mi-femme mi-homme qui symbolise à la fois un esclave en train d'être libéré et la fin de la traite négrière. Les élèves constatent qu'il s'agit d'un événement majeur et qu'il est important d'avoir des connaissances à ce sujet. La deuxième image montre un événement plus contemporain qui marque la commémoration de l'indépendance du Gabon. Dans ce cas également, il est important de connaître la période historique à laquelle il correspond.

9 Les élèves constatent que des connaissances sur le passé leur permettent de mieux comprendre

le présent. Des références aux divers événements historiques cités précédemment dans la leçon pourront être faites afin d'appuyer la démonstration.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Les élèves pourront mentionner des événements historiques cités au cours de la leçon et en évoquer d'autres encore.



GÉOGRAPHIE

2. Les cours d'eau et les plans d'eau

Savoir : Les cours d'eau et les plans d'eau.

Savoir-faire : Définir le ruisseau, la rivière, le fleuve, le marigot et le lac.

Matériel : Manuel, pages 8-9.

Observation préalable

Les **cours d'eau** acheminent l'eau depuis une source jusqu'à la mer ou un fleuve ou parfois un lac. Ils portent différents noms correspondant d'une manière plus ou moins subjective à leur taille : un ruisseau est ainsi plus petit qu'une rivière ou qu'un fleuve. Ce dernier nom est attribué aux cours d'eau de grande taille et aux cours d'eau qui se jettent dans la mer. Lorsque la pente d'un cours d'eau est forte, dans les régions de montagne notamment, on utilise le terme de torrent.

Les **plans d'eau** sont des cuvettes remplies d'eau, de taille et de profondeur variables. La plupart sont constitués d'eau douce. Malgré l'apparence d'une eau stagnante, la plupart des plans d'eau ont un écoulement lent : une partie s'écoule hors de la cuvette tandis que le plan d'eau est abondé par plusieurs cours d'eau. Ce renouvellement est peu rapide en comparaison des autres milieux aquatiques. Certains plans d'eau existent à l'état naturel, d'autres ont été créés ou agrandis par l'homme.

Prévoir de faire référence au cours de la leçon aux cours d'eau et plans d'eau qui existent dans le milieu de vie des élèves. Si possible, organiser une classe promenade afin de mener des observations concrètes et d'introduire le vocabulaire de la leçon en situation : *un cours d'eau, une rivière, un fleuve, une vallée, une berge, le lit, le courant, l'amont, l'aval, un plan d'eau, un marigot, un lac...* Si cela s'y prête, des espèces aquatiques, animales ou végétales seront observées et permettront de faire comprendre la biodiversité associée aux cours et plans d'eau.

J'observe

1 et 2 Laisser quelques instants pour observer la photo puis demander de la décrire. Faire constater que le temps est à la pluie.

Demander aux élèves de préciser ce que celle-ci devient lorsqu'elle arrive sur Terre. Dans un premier temps, laisser quelques volontaires s'exprimer et émettre des hypothèses en se contentant de distribuer la parole.

D'autres élèves pourront réagir aux propos qui sont tenus.

Proposer ensuite d'en savoir davantage à l'aide du manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Comme précisé ci-avant, le questionnement et les hypothèses porteront sur le devenir de l'eau de pluie. Cela permettra d'envisager le cas des cours d'eau et des plans d'eau.

Je cherche pour comprendre

A. L'eau de pluie forme des cours d'eau

3 Débuter par l'observation et la description de la première photo. Grâce à la légende, les élèves savent qu'il s'agit d'un ruisseau. Procéder de même concernant la deuxième photo et demander d'effectuer des comparaisons. C'est principalement la différence de taille entre les deux cours d'eau qui sera mise en valeur. Procéder également à la lecture du contenu de l'encadré *Mon lexique* afin de donner la

définition d'un cours d'eau au moment jugé opportun.

4 à **6** Poursuivre avec l'observation et la description de la troisième photo. Constaté que le fleuve est d'une taille bien plus importante que les deux cours d'eau observés précédemment. Faire également constater que celui-ci finit sa course dans la mer et introduire le vocabulaire concerné en s'appuyant sur l'encadré *Mon lexique* de la page précédente. Faire le point concernant les différents cours d'eau mentionnés dans la rubrique et établir les relations entre eux.

B. Les cours d'eau et l'eau de pluie forment des plans d'eau

7 à **9** La photo aérienne montre un paysage vu du dessus. Dans le cas présent, elle permet de faire aisément la distinction entre un cours d'eau et un plan d'eau. Une différence sera également établie concernant un marigot et un lac. Interroger les élèves pour qu'ils donnent leur avis sur la façon dont le cours d'eau s'est formé et sur la manière dont il se remplit.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Comme précisé en début de leçon, il est important que les élèves puissent se référer à leur milieu de vie. S'appuyer donc sur une classe promenade ou sur une enquête que les élèves pourront réaliser. Prévoir une mise en commun collective au début de la séance suivante. S'appuyer également sur la carte page 54 du manuel pour localiser les cours d'eau mentionnés.



CITOYENNETÉ

3. Le respect de soi et des autres

Savoir : Le respect de soi et des autres.

Savoir-faire : Dire les actes, les attitudes et les comportements relatifs au respect de soi et d'autrui.

Matériel : Manuel, pages 10-11.

Observation préalable

Selon la définition qu'en donne le dictionnaire *Le Robert*, le respect est « le sentiment qui porte à accorder à quelqu'un une considération admirative, en raison de la valeur qu'on lui reconnaît, et à se conduire envers lui avec réserve et retenue par une contrainte acceptée » et « la considération que l'on porte à une chose jugée bonne avec la résolution de ne pas y porter atteinte, de ne pas l'enfreindre ».

Au cours de la leçon, prévoir de faire référence à de nombreuses situations de la vie quotidienne concernant l'école ou la maison notamment, dans lesquelles les élèves, tout comme les adultes, sont amenés à faire preuve de respect les uns envers les autres. Prévoir également de faire des liens avec des notions connexes : acceptation des différences de point de vue, respect des règles de la vie en collectivité, notion de politesse, situations d'obéissance, cas observés relevant d'un manque de respect (humiliation, mépris...), etc. Montrer aussi que le respect des autres commence par le respect de soi. Un lien sera également établi avec la notion d'*estime de soi*.

J'observe

1 Débuter par l'observation de la photo. Demander ensuite de la décrire. La situation de conflit et de bagarre sera mise en avant.

2 Laisser ensuite les élèves exprimer leur point de vue par rapport au comportement qu'ils observent. Constaté que régler un différend par la bagarre n'est pas une solution satisfaisante : la violence amène la violence et ne résout rien.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Amener ensuite les élèves à envisager la notion de *respect*. C'est d'abord le respect des autres qui sera mis en valeur avant d'aborder la notion de respect de soi.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le respect d'autrui ?

Comment le pratiquer ?

3 et **4** Demander de lire l'histoire puis de raconter ce qu'on en a compris. Proposer une nouvelle lecture en marquant des pauses afin de régler les éventuels problèmes de compréhension et d'effectuer des commentaires. Constaté que tous les membres du club ont été victimes d'un manque de respect. Faire commenter le nom qui a été choisi pour ce club, ce qui permettra d'aborder le fait que les êtres humains sont tous différents les uns des autres. Préciser le droit à la différence et au respect dont jouit chacun.

5 Les exemples seront pris dans la vie de la classe, de l'école et concernant la vie familiale, les loisirs, etc. Dans chaque cas, faire analyser la situation et demander de préciser concrètement comment le respect peut être mis en pratique. Constaté que le respect est une valeur morale qui conduit tout être humain à considérer l'autre comme son égal et à le traiter en tant que tel.

B. Qu'est-ce que le respect de soi ?

Comment le pratiquer ?

6 à **8** Laisser un temps suffisant pour prendre connaissance des images et des courts textes qui les accompagnent. Procéder ensuite à une lecture à haute voix et demander de comparer et d'analyser les deux situations. Laisser les élèves exprimer leur avis afin de faire ressortir les représentations qui sont les leurs concernant la notion de respect de soi. Faire donner quelques-unes des conséquences possibles du non-respect de soi-même : image de soi dégradée, manque d'hygiène pouvant entraîner des maladies et provoquer des réactions négatives des autres, etc. Ces considérations serviront de base aux conseils que l'on pourrait donner à l'enfant que l'on voit sur la deuxième image.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

- 9** Les observations pourront faire appel aux souvenirs des élèves ou être menées à l'issue de la récréation qui suit. Il faudra alors prévoir un temps de mise en commun pour procéder aux comptes rendus attendus et à leur analyse.
- 10** La charte proposée pourra être jointe au règlement de la classe, sur lequel elle s'appuiera en partie.



HISTOIRE

4. Les sources de l'Histoire

Remarque : comme leçon 1 du guide, choix a été fait pour cette leçon d'écrire Histoire et non histoire comme dans le manuel.

Savoir : Les sources de l'Histoire.

Savoir-faire : Identifier les sources de l'Histoire.

Matériel : Manuel, pages 12-13.

Observation préalable

Les élèves ont défini l'Histoire dans la leçon 1. Le travail des historiens aura été évoqué à cette occasion et sera approfondi dans cette leçon avec la mention des sources dont ils disposent. Celles-ci sont de trois ordres :

- 1) les vestiges : toutes les traces que l'on peut trouver dans l'environnement : des objets et des bâtiments (œuvres d'art, outils, monnaies, ossements, restes de constructions enfouis sous le sol...). Prévoir d'évoquer le travail des archéologues à ce sujet : ce sont des chercheurs qui effectuent des fouilles pour trouver ces vestiges.
- 2) les traces écrites : textes gravés sur de la pierre, inscrits sur des tablettes, notés sur des parchemins ou du papier... Rappeler que l'on distingue l'Histoire de la Préhistoire. L'Histoire est marquée par les débuts de l'écriture il y a environ 5 000 ans.
- 3) les témoignages oraux. Par nature, ceux-ci concernent des événements récents.

Prévoir d'expliquer aux élèves que des recherches historiques sont menées en permanence. Au fil des découvertes, lorsque de nouvelles sources ont été identifiées, datées, vérifiées, mises en relations avec d'autres et analysées, l'Histoire s'affine et se modifie.

J'observe

1 à **4** Présenter la situation et demander d'observer l'image. Si nécessaire, expliquer que le silex est une roche. Faire constater que l'objet présenté est un objet du passé. Laisser les élèves émettre des hypothèses quant à l'endroit où on a pu le trouver. Conclure en expliquant qu'il s'agit d'un vestige en l'expliquant à l'aide de l'encadré *Mon lexique*.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à se poser des questions sur les différentes sources qui sont à la disposition des historiens.

Je cherche pour comprendre

A. Les vestiges

5 Demander d'observer et de décrire les photos. On y voit des peintures rupestres datant d'il y a plusieurs milliers d'années sur la première tandis que la deuxième montre une espèce de dinosaure ayant vécu sur Terre il y a plus de 60 millions d'années. Préciser qu'à cette date l'homme n'était pas encore apparu sur notre planète. Faire constater que ces vestiges sont de la plus haute importance pour les historiens à qui ils fournissent des informations précieuses concernant la façon dont les hommes vivaient, dans le premier cas, et les animaux qui existaient à une certaine époque, dans le deuxième cas.

B. Les sources écrites

6 à **8** Faire observer le document. Constater qu'il s'agit d'un livre ancien, raison pour laquelle l'historien ou l'historienne a mis des gants. Cet objet est ancien et fragile. Il faut donc en prendre soin. Faire constater que des sources écrites peuvent fournir des informations sur un lieu donné, un passé religieux, une époque précise... Comme cela a été précisé ci-dessus, il conviendra de faire distinguer à nouveau la Préhistoire de l'Histoire.

C. Les sources orales

9 et **10** Les hommes se transmettent de nombreuses informations de génération en génération par voie orale. Les historiens cherchent à recueillir des témoignages de personnes qui ont vécu des événements importants. Ils le font en gardant comme traces une forme écrite ou une forme enregistrée. Ces informations sont croisées avec d'autres et vérifiées.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

- 11** Demander de corriger les éventuelles erreurs.
- a) Les monuments historiques sont des sources orales. → Faux. Ce sont des vestiges.
 - b) On peut enregistrer les sources orales pour les conserver. → Vrai
 - c) Un très vieux livre et un texte religieux sont des sources écrites. → Vrai
- 12** Organiser les recherches en fonction des possibilités qui s'offrent dans la classe : mise à disposition de livres ou de documents sur l'archéologie, consultation de sites web, etc.



GÉOGRAPHIE

5. Les océans et les mers

Savoir : Les océans et les mers.

Savoir-faire : Définir océans et mers. Décrire les paysages concernés.

Matériel :

- Manuel, pages 14-15.
- Un globe terrestre ou un planisphère. Une carte du Gabon.

Observation préalable

La Terre est recouverte par la mer à hauteur de 70 % environ. Les frontières physiques entre les océans sont des distinctions basées sur des conventions plus que sur des caractéristiques objectives. Le terme d'*océan* a été attribué à de très grandes étendues d'eau bordées par des continents. Notre planète compte cinq océans : Atlantique, Pacifique, Indien, Arctique et Antarctique.

Le terme de *mer* est réservé à des étendues plus limitées et généralement moins profondes. Certaines mers appartiennent à un océan et elles correspondent à des appellations géographiques locales ; d'autres mers communiquent avec l'océan par un détroit (la mer Méditerranée, par exemple, qui communique avec l'océan Atlantique) ; d'autres mers sont totalement fermées et sont en réalité des lacs (la mer Morte ou la mer Caspienne, par exemple).

La côte est à l'interface entre la terre et la mer : c'est la zone continentale au contact immédiat de la mer. Il s'agit d'un milieu fluctuant en raison de processus naturels (phénomène des marées, érosion, accumulation, assèchement...) ou de l'action de l'Homme (construction de digues, par exemple). On distingue couramment trois types de côtes :

- 1) les côtes à falaises, dont les parois tombent à pic dans la mer ;
- 2) les côtes rocheuses qui sont découpées et formées de rochers ;
- 3) les côtes sableuses, basses et souvent droites avec des plages et des dunes.

Dans des classifications plus complexes, non retenues pour la présente leçon, on considère également les côtes marécageuses, basses avec des eaux stagnantes.

Au Gabon, la majeure partie des côtes est constituée d'une accumulation de sable et de vase. Il existe cependant un littoral rocheux de faible longueur au nord de Libreville, situé entre le cap Estérias et la frontière avec la Guinée équatoriale.

J'observe

1 Lors de la description de la photo, c'est sans doute le terme de *mer* qui ressortira le plus souvent. Si le mot *océan* est prononcé au cours de la discussion, ce sera l'occasion de se poser des questions concernant la définition de ces deux réalités. Si le mot n'est pas donné spontanément, interroger les élèves pour qu'ils précisent le nom de l'océan qui borde les côtes du Gabon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et les hypothèses qui en découleront porteront sur la définition d'un océan et d'une mer ainsi que sur les paysages de bord de mer.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un océan ? une mer ?

2 Demander d'observer le planisphère puis de dire ce qu'on y voit. Les élèves devront tout d'abord préciser qu'il s'agit d'une représentation à plat de la Terre (un planisphère). Faire constater que le nom des océans y figure. Les faire nommer un à un et demander de les situer géographiquement. Par exemple : *L'océan Atlantique se trouve entre l'Afrique et l'Europe d'une part et l'Amérique d'autre part.*

3 et 4 Faire constater que quelques mers sont également légendées sur la carte. Les faire nommer et situer.

Les élèves s'appuieront sur les définitions de leur dictionnaire afin de différencier un océan et une mer. Apporter au besoin quelques-unes des précisions données ci-dessus.

B. Comment sont les paysages au bord de la mer ?

5 Les côtes ont été étudiées l'année précédente. Les élèves mobiliseront donc leurs connaissances à ce sujet. Débuter par l'observation des deux premières photos. Les faire décrire puis demander de pointer les différences : présence ou absence de sable, de rochers, de falaises.

6 Poursuivre avec l'observation du troisième document. Celui-ci montre l'aménagement d'une côte gabonaise : le port d'Owendo. Faire décrire les installations qu'on y trouve puis demander de préciser quelles autres activités des hommes et quelles autres constructions on peut trouver sur les côtes. Si les élèves habitent à proximité de la mer, ils pourront livrer leur expérience personnelle.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Autant que possible, faire observer une carte du Gabon (il y en a plusieurs dans le manuel). Faire constater que notre pays possède une importante longueur de littoral (près de 900 km) le long de l'océan Atlantique. Les élèves noteront que les côtes se trouvent sur la face ouest du territoire.

8 Veiller à la bonne compréhension de la consigne et à la clarté des réponses.



CITOYENNETÉ

6. Les bons et les mauvais comportements

Savoir : Les bons et les mauvais comportements.

Savoir-faire : Identifier les bons et les mauvais comportements. Adopter les bons comportements.

Matériel : Manuel, pages 16-17.

Observation préalable

Prévoir de confronter les élèves à deux types de situations :

- certaines où les notions de bien et de mal sont clairement identifiables (on ne doit pas voler, tricher ou se moquer des autres, transgresser un règlement ou une loi etc.) ;

- d'autres où ces notions sont relatives et non absolues : ce qui est bien pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre.

Les élèves devront ainsi mobiliser leur vécu, analyser des situations un peu plus en profondeur et réfléchir aux conséquences de leurs actes : *Ce que je fais gêne-t-il les autres ? Est-ce que j'aimerais que l'on me fasse cela ?*

J'observe

1 Présenter la situation. Il s'agit d'une action courante que les élèves ont l'habitude d'accomplir dans leur propre classe ou dans leur école.

2 a) Laisser les élèves exprimer leur avis concernant l'action entreprise : celle-ci sera naturellement considérée comme positive.

b) Les élèves constateront que l'on pourrait s'épargner une bonne partie du travail de ramassage des ordures dans un lieu si les utilisateurs de celui-ci prenaient la peine de les jeter dans les endroits appropriés. Il s'agit donc ici de pointer des comportements négatifs.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Les élèves sont amenés à se poser des questions et à formuler des hypothèses concernant ce qui permet de distinguer les bons et les mauvais comportements. Ils devront également s'interroger sur les méthodes à adopter concernant les comportements positifs.

Je cherche pour comprendre

A. Comment distinguer les bons des mauvais comportements ?

3 Les notions de *comportement* et d'*attitude* ont été vues plus tôt dans les leçons précédentes. Prévoir de réactiver les souvenirs des élèves à leur sujet.

4 a) Demander ensuite de lire le texte puis de préciser ce qui en a été compris. Les élèves donneront ensuite leur avis concernant l'action entreprise pour aider une élève handicapée. Il s'agira de mettre en avant un « bon » comportement.

b) En revanche, l'attitude de Ngondet sera condamnée. Elle montre un manque de considération vis-à-vis de l'enfant concernée par l'achat du fauteuil. Faire donner les conséquences possibles d'une telle attitude : si tous les élèves avaient agi ainsi, les parents n'auraient pas été mis au courant de l'action entreprise et il n'aurait pas été possible de financer l'achat du fauteuil roulant.

B. Comment adopter les bons comportements ?

5 et 6 Faire appel à l'expérience personnelle des élèves et leur demander de citer des exemples de comportements qui relèvent du *bien* et d'autres du *mal* (les « bons » et les « mauvais » comportements). Conclure qu'il faut s'interroger sur sa propre attitude et respecter les règlements et lois en place. Constater également qu'il est souvent relativement simple de distinguer les bons et les mauvais comportements dans la plupart des circonstances mais

qu'il est parfois tentant de faire certaines choses, notamment lorsque l'on pense que personne n'en saura rien ou que les conséquences seront minimales : crier en jouant, faire un reproche à un camarade lors d'un jeu... Noter que ces questions concernent tous les individus, les enfants comme les adultes.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Les élèves s'appuieront sur des exemples concrets pris dans la vie de l'école et relatifs à ce qui se passe au domicile familial ou lors d'activités de loisirs. Ils s'appuieront sur ce qui a été dit précédemment concernant le fait de s'interroger sur ses propres comportements pour appuyer leur analyse.



HISTOIRE

7. Le siècle, le millénaire et l'époque

Savoir : Le siècle, le millénaire et l'époque.

Savoir-faire : Définir le siècle, le millénaire et l'époque. Déterminer le nombre d'années dans chaque cas.

Matériel : Manuel, pages 18-19.

Observation préalable

La définition d'un **siècle** est simple à donner : il s'agit d'une période de 100 ans. Celle concernant un **millénaire** ne pose pas non plus de problème particu-

lier : il s'agit d'une période de 1 000 ans. En revanche, il est plus complexe pour un élève de 3^e année de déterminer à quel siècle et à quel millénaire correspond une date donnée. En effet, il faut considérer que le premier siècle débute au moment du point de repère qui est pris en compte, c'est-à-dire à la naissance de Jésus-Christ. En l'an 1, en l'an 2, etc., on est donc au premier siècle et au premier millénaire. Et selon cette logique, en l'an 101, en l'an 102, etc., on se trouve donc au deuxième siècle. Les comptes sont effectués ainsi de suite. Concernant le millénaire, il faut donc passer l'an 1000 pour se trouver au deuxième millénaire et passer l'an 2000 pour se trouver au troisième millénaire. Ces explications seront fournies à l'aide d'une ligne du temps dessinée sur le tableau de la classe.



Concernant la définition d'une époque, la durée concernée n'est pas fixée. Il s'agit d'un espace de temps, d'une période historique déterminée par des événements importants ou caractérisée par un grand changement ou encore dont le point de départ est un fait marquant.

J'observe

- 1 Commencer par faire observer puis décrire l'image : une grand-mère et sa petite-fille parlent de l'utilisation du téléphone portable et d'une tablette.
- 2 L'époque dont parle la grand-mère ne correspond pas à des dates précises. Celle-ci évoque implicitement sa jeunesse et approximativement l'âge à laquelle sa petite-fille est mise en présence des appareils électroniques dont il est question.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à s'interroger sur les repères historiques que l'on utilise en Histoire et, notamment, sur les unités de mesure du temps long : le siècle et le millénaire.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un siècle ?

- 3 Demander d'observer la représentation du temps et rappeler ce qu'est une frise historique. Faire tout d'abord repérer à quel événement correspond l'année 0. Au besoin, donner quelques explications concernant Jésus-Christ : ce nom est donné par l'ensemble des chrétiens à Jésus de Nazareth, considéré comme le fils unique de Dieu. La date supposée de

sa naissance sert de repère pour déterminer l'année 0 dans notre calendrier.

- 4 Préciser ensuite la durée d'un siècle : 100 ans.
- 5 Faire écrire ou consulter la date écrite au tableau. Demander ensuite de déterminer le siècle correspondant. Il faudra prévoir de fournir des explications en s'inspirant de celles mentionnées ci-dessus. Conclure qu'il faut déterminer le nombre de centaines d'années correspondant à la date et ajouter 1. Faire quelques exercices à ce sujet : *En quel siècle était-on en l'an 1236 ? En 860 ? en 1920 ?*

B. Qu'est-ce qu'un millénaire ?

- 6 à 8 La même procédure de travail est suivie concernant le millénaire : observer la frise historique, repérer l'année 0, déterminer le nombre d'années et de siècles dans un millénaire, déterminer en quel millénaire nous sommes. Dans ce cas également, faire quelques exercices à ce sujet : *En quel millénaire était-on en l'an 845 ? Et en l'an 1990 ?*

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 9 Les élèves rappelleront qu'il faut déterminer le nombre de centaines d'années et ajouter 1.
 - a) 1520 → 16^e siècle ; b) 2025 → 21^e siècle ;
 - c) 965 → 10^e siècle ; d) 89 → 1^{er} siècle
- 10 Ils préciseront à présent qu'il faut déterminer le nombre de milliers d'années et ajouter 1.
 - a) 850 → 1^{er} millénaire ; c) 2050 → 3^e millénaire ;
 - c) 1120 → 2^e millénaire ; d) 3020 → 4^e millénaire
- 11 Vérifier la bonne compréhension d'une décennie (période s'étalant sur 10 ans).
- 12 une seconde, une minute, une heure, un jour, une semaine, un mois, une année, une décennie, un siècle, un millénaire



GÉOGRAPHIE

8. Le relief du Gabon

Savoir : Le relief du Gabon.

Savoir-faire : Décrire le relief du Gabon. Situer les zones de plaines, de plateaux, de collines et de montagnes du Gabon.

Matériel :

- Manuel, pages 20-21.
- Une carte physique du Gabon.

Observation préalable

Les différents types de reliefs (plateaux, plaines, montagnes et collines) ont été étudiés en 1^{re} année. Il faudra donc mobiliser les connaissances à ce sujet en début de leçon à la faveur des révisions proposées dans le manuel.

- Un plateau est une étendue assez plate qui domine les environs.
 - Une plaine est une étendue de pays relativement plate, généralement assez vaste, et moins élevée que le reste de la région.
 - Une montagne est une importante élévation de terrain, un relief élevé.
 - Une colline est une petite élévation du terrain en pente douce, avec un sommet arrondi.
- N.B. :* il faudra proposer des observations réelles si l'école est située dans une région où l'un des reliefs étudiés est visible.

La suite de la leçon consistera à identifier ces différents reliefs sur une carte physique du Gabon. C'est donc alors la lecture de carte qui sera mise en jeu. Prévoir un travail méthodologique en la matière : identification du document, lecture de la légende, repérage sur la carte en utilisant les points cardinaux, au sujet desquels des révisions seront également proposées en fonction des besoins constatés.

J'observe

- 1 et 2 Les questions qui ouvrent la leçon permettront de faire employer du vocabulaire géographique de base : un terrain est *plat* lorsqu'il ne présente pas de relief, lorsqu'il est horizontal (dessiner une ligne horizontale au tableau très légèrement ondulante) ; on dit qu'il est *accidenté* lorsqu'il y a des reliefs (dessiner une nouvelle ligne au tableau qui présente des saillies et des creux). Le mot *relief* sera défini en faisant lire l'encadré *Mon lexique*.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à définir les différents reliefs et à les situer sur une carte de notre pays.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un relief ?

Quels sont les différents reliefs ?

- 3 Les photos sont observées et décrites une à une.
- 4 Faire ensuite ressortir des ressemblances et des différences entre les différents reliefs. La plaine et le plateau sont relativement plats. Contrairement à la plaine, le plateau se trouve en situation dominante par rapport au reste du paysage.
- 5 La colline et la montagne correspondent toutes deux à des élévations de terrain. Une montagne a cependant une altitude (prévoir de faire définir ce mot, au besoin à l'aide du dictionnaire : la hauteur d'un lieu par rapport au niveau de la mer) plus élevée qu'une colline.

B. Où sont situés les différents reliefs du Gabon ?

- 6 Présenter le document et laisser quelques instants pour l'observer. Faire dire ensuite ce qu'il représente : il s'agit d'une carte qui montre les différents reliefs du Gabon. Préciser qu'une carte de ce type se nomme une carte physique.
- 7 et 8 Débuter par l'observation des zones de plaines. Les faire situer en commençant par repérer les larges plaines qui se trouvent le long des côtes gabonaises. Faire constater que les collines, les plateaux et les montagnes se situent au-delà. Faire nommer les principaux d'entre eux en utilisant le vocabulaire géographique : *Plus au nord / au sud / à l'est / à l'ouest se trouve(nt)...* Faire ensuite plus particulièrement référence à la région où vivent les élèves et faire identifier le relief correspondant.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

- 9 Les réponses s'effectueront en référence à la carte qui vient d'être étudiée.



CITOYENNETÉ

9. L'hymne national et la devise du Gabon

Savoir : L'hymne national et la devise du Gabon.

Savoir-faire :

- Définir l'hymne national et le chanter.
- Définir la devise gabonaise et l'expliquer.

Matériel : Manuel, pages 22-23.

Observation préalable

L'hymne national est chanté tout au long de l'année. Il a fait également l'objet de leçons dans les manuels depuis le début de la scolarité. Il faudra donc s'appuyer sur les connaissances des élèves en la matière. La devise nationale a également déjà été abordée. Il conviendra de réexpliquer chacun des termes qui la constituent.

Prévoir de préciser l'importance de la devise pour un pays : il s'agit à travers quelques mots ou une courte formule d'indiquer les valeurs qu'il défend, d'exprimer un idéal : la liberté, la justice, la paix, le travail, la fraternité... Les mots de la devise indiquent ce que le pays attend de chacun de ces citoyens. La devise gabonaise figure à la fois sur le sceau et sur le blason.

J'observe

- 1 Faire observer et décrire l'image : des élèves chantent l'hymne national au moment de la levée du drapeau.

2 Expliquer ensuite ce qu'est un hymne : le chant officiel d'un pays (s'appuyer sur le contenu de l'encadré *Mon lexique*). Faire donner des exemples de circonstances dans lesquelles on entend l'hymne gabonais : lors de la levée des couleurs à l'école, de la Fête nationale, de cérémonies officielles, d'un match international de football...

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à se questionner concernant les paroles de notre hymne national. Ils se questionneront également concernant notre devise et sa signification.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les paroles de l'hymne gabonais ?

3 Georges Damas Aleka a composé *La Concorde* en 1960. Les paroles étant relativement complexes, il faudra prévoir de donner des explications en conséquence afin de s'assurer que les élèves comprennent au mieux ce qu'ils chantent.

Voici quelques suggestions concernant les explications qui pourront être données :

- *unis* : ensemble ;
- *la concorde* : la paix, la bonne entente ;
- *la fraternité* : un lien comme celui qui unit deux frères ;
- *éveille-toi* : sors du sommeil, sors d'un rêve ;
- *l'aurore* : la lumière avant le lever du soleil ;
- *l'ardeur* : l'énergie ;
- *qui vibre* (que l'on ressent avec force) ;
- *notre essor* : notre avancée ;
- *la félicité* : le bonheur ;
- *éblouissant* : brillant, aveuglant, qui impressionne par sa beauté ;
- *qu'il prône la vertu* : qu'il favorise le respect le respect du bien, le suivi des règles morales ;
- *nos ancêtres* : les personnes qui nous ont précédés ;
- *réjouisse* : provoque la joie, le bonheur ;
- *perfidés* : nuisibles, dangereux ;
- *nos querelles* : nos désaccords, nos disputes ;
- *l'édifice* : un bâtiment important, une organisation ;
- *vigilants* : attentifs ;
- *la Patrie* : le pays natal auquel on est très attaché.

4 Lorsque l'hymne sera chanté, les élèves auront l'occasion de rappeler l'attitude qu'il convient d'adopter dans ce moment précis.

B. Quelle est la devise gabonaise ?

Que signifient les mots qui la composent ?

5 Une devise est un ensemble de mots ou une phrase choisis pour exprimer un idéal.

6 Faire lire la devise sur le document. Demander aux élèves de préciser les endroits où ils l'ont déjà vue.

7 Passer ensuite à l'explication de chacun des mots qui figurent dans notre devise. S'appuyer sur le contenu de l'encadré *Mon lexique*. Apporter au besoin quelques explications complémentaires :

- *l'union* → c'est grâce à elle que les Gabonais peuvent former une nation forte et solidaire.
- *le travail* → c'est l'ensemble des activités des hommes et des femmes qui contribuent à produire ce qui est jugé utile.
- *la justice* → c'est le fait de respecter les droits de chacun. La justice protège contre les abus. Elle assure la sécurité et maintient la paix.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 La question invite les élèves à se référer à leur environnement proche.



Activités d'intégration

Matériel

- Manuel, pages 24-25.

Observation préalable

Régulièrement au cours de l'année, il faut prévoir des phases de révision, d'évaluation et de vérification de l'intégration des acquis dans des situations de la vie courante. Une double page est prévue à la fin de chaque palier. Elle doit permettre de cerner les acquis des élèves dans les différents domaines abordés, en fonction des objectifs poursuivis. Elle permet également, à travers l'analyse des résultats obtenus, de prévoir des activités de remédiation pour tenir compte des besoins : nécessité de revoir certaines notions oubliées ou mal assimilées, avec toute la classe ou seulement un groupe d'élèves.

Activités du manuel

Voici des suggestions concernant les étapes de la démarche à suivre :

1. Exploration de la situation

Présenter la situation et faire observer l'image. Les élèves s'expriment ensuite librement à partir d'une consigne générale (*Que voyez-vous sur l'image, sur la photo, sur ... ?*). Diriger ensuite l'expression à partir de questions plus précises permettant de nommer les principaux éléments de l'image.

2. Présentation de la consigne

Lire la consigne. La faire répéter et reformuler par quelques élèves. La répéter à nouveau et s'assurer qu'elle est comprise.

3. Travail individuel

Les élèves travaillent seuls, sans l'aide de l'enseignant(e).

4. Exploitation des résultats

La mise en commun permet aux élèves d'expliquer leurs démarches. Les bonnes réponses sont validées. Les erreurs font l'objet d'explications, données d'abord par les élèves dans la mesure du possible, puis par l'enseignant(e).

5. Remédiation

Les activités de remédiation seront proposées en fonction des erreurs repérées et de leurs causes principales.

PALIER 2 de la compétence

Résoudre des situations-problèmes significatives de son milieu intégrant : les premiers hommes (Histoire) ; le climat du Gabon (Géographie) ; les panneaux de signalisation (Citoyenneté) ; le mode de vie des premiers hommes (Histoire) ; le trajet de l'eau dans la nature (Géographie) ; les ressources forestières et la protection de la forêt (Géographie) ; la traversée d'une route (Citoyenneté).



HISTOIRE

10. Les premiers hommes

Savoir : Les premiers hommes.

Savoir-faire : Dire le lieu et la date d'apparition des premiers hommes.

Matériel : Manuel, pages 26-27.

Observation préalable

Voici quelques points de repère :

Il y a environ...

- **7 000 000 d'années** : apparition des premiers ancêtres de la lignée des « hommes ».
- **3 500 000 ans** : début de la bipédie prouvée par des traces de pas découvertes à Laetoli (Afrique, Tanzanie).
- **2 700 000 ans** : apparition de l'*Homo habilis* et premiers outils débités. Les plus anciens connus ont été découverts à Lokalalei (Afrique, Kenya).
- **1 800 000 ans** : premiers *Homo erectus* en Afrique.
- **1 700 000 ans** : premiers hominidés connus hors d'Afrique : *Homo georgicus*, en Géorgie (Eurasie).
- **1 000 000** : premiers bifaces inventés par l'*Homo erectus*.
- **440 000 ans** : premiers foyers structurés (le feu est maîtrisé).
- **300 000 ans** : premiers hommes de Neandertal.
- **200 000 ans** : Omo I et Omo II, les plus anciens restes d'*Homo sapiens sapiens* connus, en Éthiopie (Afrique).
- **100 000 ans** : plus anciennes sépultures connues d'*Homo sapiens* à Qafzeh, en Israël (Asie) et d'homme de Neandertal, à Kébara, en Israël.
- **75 000 ans** : plus anciennes cabanes connues à Molodova en Ukraine (Europe).
- **35 000 ans** : plus vieil *Homo sapiens* européen connu en Roumanie. Début de l'art en Europe, à l'Aurignacien.
- **32 000 ans** : plus anciennes peintures d'art pariétal, grotte Chauvet, France.

- **25 000 ans** : les premières « vénus » sculptées.
- **17 000 ans** : premiers propulseurs.

(Source : grandpalais.fr)

J'observe

1 et 2 Les deux photos permettent d'évoquer le travail des archéologues et d'effectuer une relation avec la leçon 4 qui portaient sur les sources de l'histoire. Faire constater la méticulosité avec laquelle le travail est effectué : présence d'un quadrillage en bois permettant de représenter précisément le lieu où les fouilles sont effectuées et de situer les vestiges qui sont mis à jour ; utilisation de divers outils dont un pinceau qui permet de mettre à jour ici des ossements sans les abîmer.

Je me questionne et je formule des hypothèses

La réflexion est ensuite élargie à l'apparition des êtres humains. La notion d'évolution devra apparaître d'emblée puisqu'il n'y a évidemment pas une date précise à laquelle serait apparu le « premier » homme.

Je cherche pour comprendre

A. Quand et où sont apparus les hominidés ?

3 et 4 Lire le texte et expliquer le terme *hominidé* à l'aide de l'encadré *Mon lexique*. Faire ensuite observer le crâne sur l'image. Constater que sa forme est relativement différente de celle des êtres humains actuels. Noter qu'il s'agit d'un vestige très ancien, considéré comme une des premières espèces de la lignée humaine (Toumaï, découvert près du lac Tchad).

B. Comment s'est faite l'évolution de l'espèce humaine ?

5 Demander de prendre globalement connaissance du document et plus particulièrement des dessins qui y figurent. La notion d'évolution devrait ainsi être relativement facile à percevoir pour les élèves. Demander ensuite de lire les légendes. Dans chaque cas, faire lire également le nom de l'hominidé considéré et la date qui lui est attribuée. Demander de calculer combien de temps s'est écoulé entre Toumaï et les australopithèques.

Des calculs similaires peuvent être effectués concernant les autres espèces visibles.

Faire repérer ensuite celui que l'on considère comme le véritable premier « homme » : *Homo habilis*. Voici quelques précisions à son sujet : on considère que son existence s'est étendue environ jusqu'à 1,6 million d'années. Il a vécu en Afrique de l'Est et en Afrique du Sud. C'est la forme de son crâne et la capacité de celui-ci qui permettent de le considérer comme le véritable premier homme. Il était de petite taille (environ 1,20 m à 1,50 m) et était bipède. Il conservait néanmoins la capacité de se déplacer dans les arbres. L'étude de sa denture montre qu'il était omnivore. Des fouilles archéologiques ont permis de constater qu'*Homo habilis* utilisait des outils rudimentaires en pierre taillée : des galets cassés sur une face, ce qui permettait d'obtenir un tranchant.

6 Faire repérer ensuite l'*Homo sapiens* puis l'*Homo sapiens sapiens*. *Homo sapiens sapiens* est l'homme actuel, c'est-à-dire le dernier stade de l'évolution connue des êtres humains. Le terme *Homo sapiens* a été créé par le naturaliste suédois Linné en 1758. Le mot est issu du latin *homo*, qui signifie « être humain » et de *sapiens* qui signifie « sage ».

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Présenter l'activité puis donner des indications aux élèves concernant l'échelle de la ligne du temps. Celle-ci devra être graduée en millions d'années : deux carreaux par million, par exemple. Les deux premières valeurs pourront être placées précisément. Concernant la dernière, il faudra se contenter d'une approximation.



GÉOGRAPHIE

11. Le climat du Gabon

Savoir : Le climat du Gabon.

Savoir-faire : Décrire le climat du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 28-29.

Observation préalable

Le climat gabonais est un climat équatorial chaud avec une humidité importante une grande partie de l'année. L'alternance de saisons des pluies et de saisons sèches est la caractéristique principale du climat équatorial. Des variations existent dans notre pays en ce qui concerne ces saisons (grande et petite saisons des pluies / grande et petite saisons sèches plus ou moins marquées). Elles sont dues notamment à la proximité de la mer et aux reliefs. Prévoir de revoir les éléments du climat : les températures, les précipitations, l'ensoleillement et le vent (le facteur de l'humidité de l'air ne sera pas pris en considération). Revoir également la notion de *saison* qui a été abordée précédemment.

J'observe

- 1 La question permettra de remettre en mémoire les différents éléments du temps qu'il fait.
- 2 et 3 La réflexion s'élargit en faisant effectuer des rappels concernant la notion de saison. Faire donner les caractéristiques de la saison en cours et de la saison qui a précédé ou qui suivra.
- 4 Demander d'observer le document. Les élèves déduiront aisément qu'il s'agit de la saison des pluies.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement portera sur les éléments du climat et sur les principales caractéristiques du climat gabonais.

Je cherche pour comprendre

A. Quels sont les éléments du climat ?

- 5 et 6 Reprendre ce qui a été dit en début de leçon et faire le point sur les éléments du climat. Faire constater que des relevés doivent être effectués sur une durée suffisante afin de pouvoir caractériser le climat d'un lieu. Il est même nécessaire de reconduire des observations sur plusieurs années

d'affilée afin de confirmer les premières informations recueillies et établir des tendances.

7 a) La question a pour objectif de faire réaliser à la classe l'importance du climat sur la nature et les activités humaines dans une région donnée. Dans le cas d'une région aride, les élèves pourront conclure qu'il sera difficile d'effectuer des cultures, au moins à la saison sèche et sans irrigation.

b) C'est la photo du haut qui reflète le mieux le climat du Gabon.

B. Qu'est-ce qui caractérise le climat du Gabon ?

8 Présenter le graphique et prendre le temps nécessaire pour en faire comprendre la présentation et le contenu. Faire lire la légende afin que les élèves comprennent que sont présentées à la fois des quantités de précipitations et les températures dans un lieu donné. Faire repérer ensuite les graduations qui permettent de connaître les quantités de précipitations mensuelles et les températures en degrés Celsius. Constater qu'un bâton correspond à un mois (préciser que ce graphique est un graphique dit « en bâtons »). Poser ensuite quelques questions afin de s'assurer que les élèves savent prélever des informations : *Quelle quantité de précipitations est-il tombé en janvier ? En mars ? En juillet ? En novembre ? Quelle a été la température moyenne en février ? En mai ? En décembre ?*

9 L'observation globale du graphique permet d'identifier immédiatement la saison sèche : celle-ci correspond aux mois de juin, juillet et août. Les précipitations atteignent des valeurs importantes les autres mois. Si l'on affine l'observation, il est possible de constater que le mois qui précède la saison sèche et celui qui la suit présentent des précipitations un peu moins importantes que le reste de l'année. C'est également le cas des mois de décembre, janvier et février.

10 Les élèves constateront que la courbe des températures présente des valeurs presque constantes tout au long de l'année. Une légère baisse peut être observée au cours de la saison sèche.

11 Selon leur lieu d'habitation, les élèves pourront par exemple constater la présence d'une petite saison sèche un peu plus marquée qu'à Libreville.

12 La question permettra de mentionner les changements climatiques récents.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

13 Si possible, faire situer Bitam sur une carte du Gabon. Constater que la ville est éloignée de Libreville, qui a été prise comme référence au cours de la leçon. Demander ensuite d'observer le graphique. Comme précédemment, prévoir d'affiner la lecture en posant un certain nombre de questions qui permettront aux élèves de prendre connaissance des données qui figurent en abscisse et en ordonnée. Comme à Libreville, la présence d'une saison sèche sera observée. Les élèves noteront la présence d'une petite saison sèche bien plus marquée qu'à Libreville. Concernant les températures, les variations sont peu sensibles au cours de l'année.



CITOYENNETÉ

12. Les panneaux de signalisation (1) : dangers et ordre ou interdiction

Savoir : Les panneaux de signalisation routière.

Savoir-faire : Lire et interpréter les panneaux de signalisation routière relatifs aux dangers et aux ordres ou interdictions.

Matériel : Manuel, pages 30-31.

Observation préalable

Afin d'assurer la sécurité de tous les usagers de la route, il existe différents systèmes de signalisation. On distingue ainsi la signalisation horizontale, qui comporte le marquage au sol et les plots, et la signalisation verticale constituée de panneaux routiers, de feux tricolores, de feux clignotants...

La typologie des panneaux de signalisation est relativement complexe (panneaux de danger, d'intersection, de priorités, de prescription, d'indication, de direction, de jalonnement...). Afin d'aider les élèves à se repérer, il conviendra d'effectuer les distinctions suivantes :

- les panneaux signalant un danger sont de forme triangulaire et ils sont bordés de rouge. Ils peuvent indiquer notamment la présence d'un virage ou d'une succession de virages, d'un ralentisseur, d'une chaussée rétrécie, d'une route particulièrement glissante, d'une descente dangereuse, d'un passage piéton... ;
- les panneaux d'interdiction. Ils sont de forme ronde et sont bordés d'une bande rouge. Ils peuvent avertir d'une interdiction de stationnement, de doubler, de tourner à gauche ou à droite ou de faire demi-tour, de circuler sur une artère, de dépasser une vitesse donnée... ;
- les panneaux d'indication sont de forme carrée. Ils peuvent indiquer par exemple la présence d'un parking ;
- les panneaux d'obligation. Sur fond bleu, ils peuvent ainsi préciser une obligation de tourner à gauche ou à droite ;
- les panneaux de direction. Ils sont de forme rectangulaire et présentent une flèche qui permet d'identifier la direction à suivre ;
- les panneaux de situation. Ils sont de forme rectangulaire et précisent le lieu où l'on se trouve. On les rencontre ainsi à l'entrée d'une ville ou d'un village.

J'observe

1 et 2 Faire observer et décrire la photo. Les élèves noteront la présence d'une route et d'un panneau de signalisation routière. Faire décrire celui-ci. Les élèves doivent comprendre qu'il montre que des pierres ou des roches sont susceptibles de tomber sur la route. Faire observer les abords de celle-ci et la partie de chaussée concernée. Constaté que le panneau signale un danger et appelle à la prudence.

3 Les élèves se référeront à ce qu'ils peuvent observer à proximité de l'école en premier lieu.

Je me questionne et je formule des hypothèses

La réflexion portera sur l'utilité des panneaux de signalisation routière et sur les différents panneaux qui permettent d'indiquer un danger, un ordre et une interdiction. Préciser à la classe que les autres types de panneaux seront étudiés ultérieurement.

Je cherche pour comprendre

A. Quels panneaux de signalisation routière expriment un danger ?

4 Faire déterminer tout d'abord la forme des différents panneaux : ce sont des triangles bordés de rouge.

5 Faire constater qu'il est possible de comprendre la signification des panneaux routiers présentés ici même si on ne les a jamais rencontrés auparavant : les dessins sont suffisamment explicites. Faire donner le sens des panneaux un à un.

B. Quels panneaux de signalisation routière expriment un ordre ou une interdiction ?

6 et 7 Utiliser la même procédure de travail que précédemment. Dans le cas présent, les élèves repèrent que tous les panneaux présentés dans cette rubrique sont de forme ronde. Comme précédemment, ils sont bordés de rouge. Préciser que les panneaux de ce type expriment un ordre ou une interdiction. Demander ensuite de décrire les panneaux un à un et d'en donner la signification. Les élèves produisent des phrases du type : *Le premier panneau montre qu'il est interdit de s'engager dans une voie de circulation. Le deuxième panneau précise que la voie de circulation est interdite aux camions, etc.* Il faudra sans doute donner des indications concernant le panneau d'interdiction de stationner (n° 10) dont la signification ne sera peut-être pas perceptible d'emblée.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Faire observer les deux panneaux et comparer leur forme : tous deux sont ronds. Noter la différence de couleur : le premier est bleu tandis que le deuxième est bordé de rouge. Demander alors de trou-

ver la signification de chaque panneau. Les élèves, qui ont déjà étudié les panneaux d'interdiction, pourront conclure que le panneau de droite précise qu'il est interdit aux piétons de s'engager sur la voie de circulation se trouvant au-delà du panneau. A *contrario*, il n'en sera possible de déduire que le panneau bleu montre un chemin réservé aux piétons.



HISTOIRE

13. Le mode de vie des premiers hommes (1) : l'alimentation et l'habitat

Savoir : Le mode de vie des premiers hommes.

Savoir-faire : Expliquer le mode de vie des premiers hommes : l'alimentation et l'habitat.

Matériel : Manuel, pages 32-33.

Observation préalable

Les élèves devront se rappeler que l'évolution vers les êtres humains actuels est une évolution de longue durée. Il en va de même de l'évolution de l'habitat et de la nourriture.

Les premiers hominidés, tel Toumaï dont le crâne a été présenté dans la précédente leçon d'histoire, trouvaient refuge dans les arbres. Plus tard, l'habitat a fait l'objet d'une grande variété qui tenait compte des lieux de vie et des ressources disponibles. Si la vie s'est certainement beaucoup déroulée en plein air en vertu du nomadisme qui prévalait alors, des abris-sous-roches ont aussi été utilisés lorsqu'ils étaient disponibles. Les abris constitués de branches ou de peaux de bête sont plus récents. Ils sont devenus de plus en plus sophistiqués au fil du temps avec, par exemple, la présence d'un dallage au sol.

Concernant l'alimentation, on a pu établir que Toumaï et ses congénères, il y a 7 millions d'années, se nourrissaient de racines, de feuilles et de fruits. Ce régime végétarien s'est enrichi peu à peu avec la consommation de petits animaux tels que des insectes, des rongeurs ou des oiseaux. On a pu établir qu'*Homo habilis* était omnivore. Au fil du temps,

la consommation de viande s'est accrue car les pratiques de la chasse et de la pêche se sont développées et améliorées. Plus tard encore, *Homo sapiens* est passé du statut de chasseur-cueilleur et nomade à celui de sédentaire pratiquant l'agriculture et l'élevage des animaux. L'alimentation a évolué avec la consommation de céréales, de produits laitiers ou de légumes.

J'observe

1 et 2 Laisser un temps suffisant pour observer et décrire la scène. Les élèves constateront que celle-ci renvoie à la Préhistoire. Ils observeront la façon de se loger et de se nourrir en décrivant le lieu d'habitation et les actions des personnages.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation des hypothèses porteront sur l'habitat des premiers hommes et la façon de se nourrir. Rappeler qu'il faut mettre tous les constats effectués en perspective et les lier à l'évolution de l'humanité.

Je cherche pour comprendre

A. Quel était l'habitat des premiers hommes ?

3 à 5 Demander de lire le texte silencieusement. Quelques volontaires précisent ce qu'ils ont compris. Procéder alors à une lecture à haute voix au cours de laquelle des pauses seront effectuées afin de donner des explications complémentaires. Vérifier notamment que le sens du mot *nomade* est bien compris de tous. L'usage du dictionnaire pourra permettre de préciser le sens de ce mot si nécessaire. Faire constater que les premiers hommes vivaient en plein air et n'avaient pas encore la capacité de construire des abris. Cette habileté s'est développée progressivement.

B. Comment les premiers hommes se nourrissaient-ils ?

6 Débuter par des rappels concernant l'évolution humaine. Faire constater que celle-ci est prise en compte dans le tableau. Laisser quelques instants pour en prendre connaissance. Demander ensuite de préciser comment évolue la consommation de plantes et de racines. Les élèves constatent qu'elle diminue au fil du temps. En faire dire la raison en demandant de justifier la réponse. Les élèves devront mentionner l'augmentation de la consommation d'insectes, de petits animaux et de viande. Leur demander de préciser à quoi est liée cette augmentation.

L'amélioration des techniques de chasse et de pêche, liée à la fabrication d'outils de plus en plus précis et sophistiqués, sera mentionnée.

7 L'évocation de la maîtrise du feu permettra également de faire comprendre l'évolution de l'alimentation des premiers hommes. Grâce à la cuisson de la viande, de nombreux parasites ont été éliminés et la digestion a été facilitée. Elle a également permis de rendre comestibles certains aliments végétaux qui ne l'étaient pas avant. Le feu a offert d'autres avantages : il est une source de chaleur et de lumière. Il a aussi permis de travailler les matériaux. On peut considérer que, globalement, il a contribué à l'augmentation de l'espérance de la vie humaine.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Faire observer et décrire la photo. Les élèves constatent qu'elle montre que les premiers hommes avaient appris à représenter sous forme de dessins des éléments qui les entouraient. On peut ici voir une scène de chasse, ce qui renseigne également sur la façon dont les hommes de l'époque se nourrissaient.



GÉOGRAPHIE

14. Le trajet de l'eau dans la nature

Savoir : Le trajet de l'eau dans la nature.

Savoir-faire : Décrire les formes d'eau dans la nature, leur trajet et le cycle de l'eau.

Matériel : Manuel, pages 34-35.

Observation préalable

Lorsqu'on aborde l'étude du trajet de l'eau, les éléments les plus difficiles à faire saisir sont la phase d'évaporation de l'eau, puisque celle-ci n'est pas visible, et celle de la condensation de la vapeur d'eau. Il faudra s'appuyer sur l'étude des trois états de l'eau, que les élèves connaissent, pour faire appréhender ces phénomènes. C'est ce caractère invisible de l'évaporation qui a longtemps empêché les hommes de comprendre le trajet de l'eau.

J'observe

1 S'appuyer sur l'observation et la description de la photo pour faire évoquer la pluie. L'observation du temps, s'il est pluvieux le jour de la leçon, pourra également servir de point de départ de la leçon.

2 Laisser les élèves exprimer leurs représentations concernant la provenance de la pluie. S'il est aisé de préciser que celle-ci tombe des nuages, il est en revanche plus difficile d'expliquer comment les nuages se constituent. Concernant la formation des cours d'eau, les élèves évoqueront certainement le rôle de la pluie. Certains d'entre eux préciseront sans doute l'existence de sources et d'eaux souterraines. Dans la nature, une partie de l'eau s'infiltrerait effectivement dans la terre : faire référence aux puits qui permettent de puiser de l'eau en profondeur. Faire observer de l'eau tombée sur une surface bitumée ou cimentée ou encore sur un toit. Dans ces cas, l'infiltration n'est pas possible et l'on peut constater l'évaporation de l'eau.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses portent sur les différentes formes d'eau que l'on trouve sur Terre ainsi que sur le trajet et le devenir de l'eau dans la nature.

Je cherche pour comprendre

A. Sous quelles formes trouve-t-on de l'eau sur Terre ?

3 et **4** Sur la photo, il est possible d'identifier de l'eau liquide et de la glace (neige). La présence de l'eau gazeuse n'est évidemment pas détectable (question 4). Faire référence à ce qui a été dit précédemment et aux connaissances des élèves sur les différents états de la matière et, plus précisément, de l'eau. Noter les trois états de l'eau au tableau lorsqu'ils sont cités. Faire rappeler les caractéristiques des solides, des liquides et des gaz :

- un solide a un volume et une forme propres (c'est le cas de la glace, dont les élèves pourront rappeler qu'elle se forme à 0 °C) ;
- un liquide coule, il n'a pas de forme propre et prend la forme du récipient dans lequel il se trouve (rappeler que l'on ne peut pas saisir l'eau entre ses doigts) ;
- un gaz est invisible. Il n'a pas de forme propre et occupe tout l'espace dans lequel il se trouve (faire rappeler que l'air se trouve tout autour de nous).

B. Quel est le trajet de l'eau dans la nature ?

5 Laisser quelques instants aux élèves pour prendre connaissance de l'illustration. S'agissant d'observer un cycle, on peut en théorie l'aborder par n'importe quelle phase. En pratique, il est sans doute plus facile de commencer par observer la mer et par évoquer le phénomène de l'évaporation. Certains élèves pourraient penser que le niveau des océans devrait montrer puisque les fleuves s'y jettent en permanence (ne pas parler encore des conséquences du réchauffement climatique). Expliquer que ce phénomène ne se produit pas en raison de l'évaporation. Si cette évaporation a lieu principalement dans la mer (montrer un globe terrestre ou un planisphère et préciser que les océans recouvrent environ les deux tiers de la surface de la Terre), elle s'effectue aussi dans les lacs, les cours d'eau, les prés, les forêts, etc. Rappeler que la vapeur d'eau est contenue dans l'air et qu'elle est invisible. Les élèves ne doivent pas confondre l'eau gazeuse et les nuages, qui sont constitués de petites gouttelettes d'eau.

6 La vapeur d'eau qui s'élève en altitude se condense quand l'air est plus froid. La condensation a parfois lieu plus près du sol : cela donne du brouillard. Des questions seront peut-être posées sur la neige. Celle-ci est constituée de cristaux de glace. Ce sont les gouttes d'eau qui ont gelé et se sont solidifiées sous l'action du froid avant de tomber au sol. La neige reste au sol dans les régions où la tempéra-

ture descend en dessous de 0 °C. Faire témoigner les élèves qui auraient déjà vu et touché la neige.

7 Faire récapituler les différents éléments du cycle de l'eau. Attirer l'attention des élèves sur les infiltrations d'eau dans le sol : l'eau de pluie ruisselle sur le sol, forme les ruisseaux puis les rivières et les fleuves qui se jettent dans la mer. Une partie de l'eau s'infiltré dans le sol. Elle forme des nappes d'eau souterraines qui alimentent les sources.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les élèves s'appuieront à la fois sur l'illustration du haut de la page et sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour construire leurs réponses.



CITOYENNETÉ

15. Les panneaux de signalisation (2) : indication, direction et localisation

Savoir : Les panneaux de signalisation routière.

Savoir-faire : Lire et interpréter les panneaux de signalisation routière relatifs aux indications, aux directions et à la localisation.

Matériel : Manuel, pages 36-37.

Observation préalable

Voir la leçon 12 et les observations qui ont été faites concernant les différentes catégories de panneaux de signalisation routière.

J'observe

1 Présenter la photo puis faire rappeler à quoi servent les panneaux de signalisation. Au besoin, revenir à la leçon 12 pour faire visualiser quelques-uns des panneaux étudiés précédemment.

2 Faire différencier les différentes catégories de panneaux. Noter ces catégories sur le tableau de la classe en utilisant les formes appropriées : panneaux ronds, de forme carrée... Faire constater que le panneau STOP, visible sur l'image, a une forme particulière : il s'agit d'un octogone, c'est-à-dire un polygone à huit côtés.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Les élèves rappelleront l'utilité des panneaux de signalisation routière. Ils s'interrogeront sur les catégories de panneaux qui n'ont pas encore été abordées : indication, direction ou localisation. Faire expliquer ces termes à l'aide de l'encadré *Mon lexique*.

Je cherche pour comprendre

A. Quels sont les panneaux d'indication ?

3 Faire observer globalement les panneaux présentés dans le manuel. Les élèves déterminent leur forme et la couleur dominante. Préciser que les panneaux de ce type servent à donner des indications. Demander ensuite de donner la fonction de chaque panneau : présence d'un hôpital, d'un parking,

d'une rue à sens unique et d'une impasse. Expliquer ce dernier terme : il s'agit d'une rue sans issue, c'est-à-dire une rue qui n'offre pas la possibilité d'en sortir au bout.

B. Quels sont les panneaux de direction ?

4 Débuter par l'observation de la photo. Demander aux élèves de préciser ce qu'ils y voient. La présence des panneaux sera relevée. Faire constater que ceux-ci sont de forme rectangulaire et qu'ils présentent la pointe d'une flèche à l'une de leur extrémité. Il est aisé d'en comprendre la signification : ce sont des panneaux qui indiquent une direction. Ainsi, si l'on souhaite se rendre à Bitam, il faut partir à gauche. À l'inverse, si l'on souhaite se rendre à Oyem, il faut se diriger vers la droite.

5 La classe constate que certains panneaux de direction fournissent également une indication concernant la distance à parcourir.

C. Quels sont les panneaux de localisation ?

6 Commencer par faire lire l'indication figurant sur le panneau. Si possible, faire situer sur une carte la localité mentionnée se trouvant dans le Woleu-Ntem.

7 Faire décrire le panneau : sa forme rectangulaire, la présence d'une bordure de couleur rouge, le texte écrit en noir sur fond blanc.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Commencer par faire observer les panneaux. Les élèves devront les caractériser afin de rappeler que le premier correspond à une indication, le deuxième à une localisation et le troisième à une direction. Demander ensuite de reproduire et compléter les dessins. Lors de la correction, les élèves pourront travailler avec leur voisin(e) : chacun(e) montre ses

réalisations à son/sa camarade. Il s'agit pour l'un(e) et l'autre de trouver la signification des panneaux qui ont été représentés.



HISTOIRE

16. Le mode de vie des premiers hommes (2) : les outils, l'écriture

Remarque : ici, comme Palier 1, choix a été fait d'écrire dans le guide Histoire et non histoire.

Savoir : Le mode de vie des premiers hommes.

Savoir-faire : Décrire le mode de vie des premiers hommes : les outils, l'écriture.

Matériel : Manuel, pages 38-39.

Observation préalable

Comme dans la précédente leçon sur le mode de vie des premiers hommes, il s'agira de faire comprendre que tout ce qui concerne l'outillage est le résultat d'une évolution fort longue. Ne pas hésiter à reparler de l'évolution humaine.

Les premiers hommes utilisaient les matériaux qu'ils avaient à disposition : le bois, la pierre. Les pierres cassantes et coupantes ont fourni la base des premiers outils résistants. Elles ont servi notamment à couper et à gratter. Elles ont également été utilisées pour fabriquer des pointes de flèches. Prévoir de préciser aux élèves qu'il s'agit de matériaux résistants qui ont été retrouvés par les archéologues et qui ont fourni des indications précieuses sur le mode de vie des premiers êtres humains. Le travail archéologique permet de montrer que, selon les régions du globe, la forme, la fabrication et l'utilisation des outils ont pu varier.

Le choix a été fait dans la leçon de parler de l'invention de l'écriture car, avec celle-ci, se termine la Préhistoire. Il est ensuite possible de faire référence à des écrits pour étudier l'Histoire. Les premières traces d'écriture ont été retrouvées en Mésopotamie dans une zone géographique située entre les rives du Tigre et de l'Euphrate il y a un peu plus de 5 000 ans. Il conviendra de préciser à la classe qu'il ne s'agissait pas du tout d'une écriture basée sur un

alphabet comme le nôtre mais sur des petits dessins symboliques, nommés pictogrammes, qui représentaient schématiquement des objets, des lieux, des concepts. D'autres formes d'écriture seront ensuite mises au point. Les Sumériens vont ainsi créer l'écriture cunéiforme, qui elle-même a évolué au cours du temps. L'écriture ne s'est pas développée qu'en Mésopotamie. Ainsi, les Égyptiens, aux alentours de 3200-3000 av. J.-C. ont mis au point les hiéroglyphes. Plus tard, d'autres formes d'écriture sont apparues en Chine puis en Grèce.

J'observe

1 Débuter par l'observation et la description de l'image. Les élèves identifient une scène de chasse et précisent la façon dont celle-ci est conduite. Ils mettent en avant l'utilisation d'armes rudimentaires.

2 Laisser les élèves émettre des hypothèses au sujet de l'utilisation de l'écriture à cette époque historique. Concernant la différence entre la Préhistoire et l'Histoire, les élèves pourront s'appuyer sur le contenu de la rubrique *Mon lexique*.

Je me questionne et je formule des hypothèses

À la suite du travail introductif, le questionnement portera sur l'utilisation des outils par les premiers hommes et l'évolution de ceux-ci ainsi que sur l'invention de l'écriture.

Je cherche pour comprendre

A. Quels outils utilisaient les premiers hommes ? Comment ces outils ont-ils évolué ?

3 et **4** Comme précisé dans *Observation préalable*, il est important que les élèves comprennent que l'évolution des outils s'est étalée sur une très longue période. C'est pourquoi des indications temporelles figurent sur le document de la page 38. Faire décrire les outils utilisés et demander de préciser les matériaux qui les constituent. Faire constater que l'utilisation du métal est très récente dans l'histoire de l'humanité.

5 Demander de lire le texte à voix haute et faire faire la différence entre les outils en pierre taillée et ceux en pierre polie. Constater que les techniques de fabrication de ces objets se sont améliorées au fil du temps.

B. Quand l'écriture a-t-elle été inventée ?

6 L'activité pourra débuter par l'observation de la photo. Les élèves constatent que la forme d'écriture qui y est présentée est très différente de celle qu'ils connaissent.

Proposer d'en savoir davantage en lisant le texte qui accompagne la photo. Sur un globe terrestre ou un planisphère, faire situer le Moyen-Orient et la Mésopotamie. Donner quelques explications concernant la manière dont fonctionne le système d'écriture présenté en faisant constater la présence des idéogrammes. Il est important de préciser aux élèves que d'autres formes d'écriture sont apparues par la suite dans d'autres lieux du monde. Celles-ci fonctionnaient selon des systèmes différents. L'invention des signes correspondant aux sons du langage oral et celle de l'alphabet sont beaucoup plus récentes.

7 Les élèves pourront répondre à la question en se référant à l'encadré *Mon lexique*. Ils feront référence à la leçon sur les sources de l'Histoire où a été précisé en quoi l'invention de l'écriture marque un tournant décisif dans la recherche des traces du passé.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Dans la mesure possible, montrer des hiéroglyphes. Les élèves pourront ainsi constater qu'il s'agit d'un système d'écriture figurative : les caractères qui la composent représentent en effet des objets et des éléments de la vie quotidienne : êtres humains, animaux, plantes, etc. Ce système d'écriture est apparu en Égypte, dans la vallée du Nil, vers 3000 ans avant J.-C. Lors de leurs recherches, les élèves constateront sans doute que l'écriture égyptienne est restée mystérieuse pendant des siècles : tombée dans l'oubli, personne n'était plus capable de la déchiffrer. Il a fallu attendre le début du XIX^e siècle pour que le Français Jean-François Champollion parvienne à déchiffrer les hiéroglyphes.



GÉOGRAPHIE

17. Les ressources forestières et la protection de la forêt

Savoir : Les ressources forestières et la protection de la forêt.

Savoir-faire : Citer les ressources forestières du Gabon. Dire l'utilité de ces ressources et comment protéger la forêt.

Matériel : Manuel, pages 40-41.

Observation préalable

La forêt gabonaise couvre une superficie d'environ 22 millions d'hectares, ce qui représente plus de 80 % du territoire. On y trouve une flore et une faune très diversifiées. L'okoumé est l'essence prédominante et la plus employée dans l'industrie forestière. Prévoir de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la forêt gabonaise et de l'utilisation du bois dans la vie quotidienne. Celui-ci est utilisé pour chauffer, pour construire des habitations ou des meubles, pour décorer, pour fabriquer du papier et du carton, etc. Préciser également que les arbres absorbent du CO₂ et rejettent de l'oxygène. Si le bois est un matériau renouvelable, la gestion des forêts doit cependant être contrôlée, ce qui n'est pas le cas partout dans le monde. Plusieurs dizaines de milliers de kilomètres carrés de forêts disparaissent ainsi chaque année sur Terre. Outre l'utilisation du bois, sont en cause des pratiques qui visent à mettre en place des cultures aboutissant à la production d'huile de palme, de soja, etc. Le Gabon s'est engagé à protéger sa forêt grâce, notamment, au réseau de parcs nationaux et d'aires protégées qu'il a créés et à un code forestier qui impose une gestion durable.

J'observe

1 et 2 Faire observer et décrire la photo. Constater que les camions transportent une quantité importante de bois. Faire imaginer ensuite les usages qui peuvent être faits de cette matière première. Pour répondre à la question, les élèves observeront autour d'eux des objets en bois et des constructions telles que les charpentes des habitations.

3 Laisser les élèves donner leur avis et proposer d'en savoir davantage en étudiant les documents du manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement portera sur l'évaluation des ressources forestières gabonaises, sur leur utilité, sur la nécessité de protéger la forêt et sur la manière dont il est possible de le faire.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les ressources forestières du Gabon ? Quelle est leur utilité ?

4 Procéder à la description de la photo. Les élèves notent la présence d'une maison dont la structure est en bois. Ils décrivent le travail du charpentier qui assemble des éléments de charpente.

5 Faire citer quelques-unes des professions concernées par l'utilisation du bois : menuisier, charpentier, etc. Compléter la liste des utilisations possibles du bois et des arbres commencée précédemment. Conclure sur l'importance de l'utilisation de cette matière première dans la vie quotidienne.

B. Comment peut-on protéger la forêt ?

6 Si l'occasion se présente, s'appuyer sur des observations qui peuvent être menées dans le milieu de vie des élèves au sujet de l'exploitation forestière, des zones victimes de déforestation, des opérations de reforestation, etc.

Concernant une exploitation trop intensive de la forêt, les élèves pourront mentionner la perte de la biodiversité, la transformation des sols, la modification des paysages.

7 Demander d'observer le premier document et d'en lire la légende. Faire identifier le pays dont la carte est représentée : il s'agit du Gabon. Demander ensuite de préciser à quoi correspondent les taches de couleur sur cette carte. Faire nommer et dénombrer les principaux parcs terrestres nationaux gabonais. Faire repérer ceux qui se trouvent à proximité du lieu de vie des élèves. Demander ensuite de préciser l'intérêt de ces parcs : ce sont des lieux où la faune et la flore sont préservées.

8 Expliquer que le bois est un matériau renouvelable. Il est donc possible d'exploiter la forêt à condition de réguler l'intensité de cette exploitation et de prévoir des opérations de reboisement.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête

et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Faire imaginer les conséquences d'un feu de forêt pour la faune et la flore. S'il est parfois nécessaire de conduire des opérations de débroussaillage, il faut prévoir des actions qui permettent de régénérer la forêt en ce même lieu ou de compenser les pertes dans un autre lieu.



CITOYENNETÉ

18. La traversée d'une route

Savoir : La traversée d'une route.

Savoir-faire : Savoir traverser une route.

Matériel : Manuel, pages 42-43.

Observation préalable

L'éducation routière est abordée régulièrement depuis le début de la scolarité car les élèves deviennent de plus en plus autonomes dans leurs déplacements et il est nécessaire de renouveler et d'enrichir leur réflexion concernant les déplacements en toute sécurité. Avec l'âge, leurs perceptions s'affinent en ce qui concerne, par exemple, la prise globale d'informations, la vitesse de déplacement des véhicules, le temps qu'il leur faut pour traverser une artère, etc.

Dans la mesure du possible, prévoir un déplacement aux abords de l'école. Il est en effet intéressant de pouvoir montrer concrètement comment traverser à un carrefour. Il faut organiser ce déplacement en toute sécurité avec l'encadrement nécessaire. Les

explications sont alors données en contexte et les élèves pourront mesurer concrètement la nécessité d'appliquer les conseils et les conséquences possibles du non-respect des consignes : mise en danger de soi-même et des autres. À défaut, des jeux de rôles peuvent être organisés dans la cour de récréation. Dans ce cas, il faut prévoir de matérialiser un carrefour par des tracés au sol. Certains élèves joueront le rôle des « voitures » tandis que d'autres devront traverser le carrefour au moment approprié. Dans chaque situation, il convient de faire verbaliser les observations et les actions : *Je me place vers tel endroit. Pour traverser, je regarde à gauche, puis à droite, puis encore à gauche. Je m'engage sur la chaussée si aucune voiture n'arrive. Je ne dois pas traverser en courant.*

J'observe

1 Les élèves observent que la personne se trouve sur un trottoir et que, selon toute vraisemblance, elle s'apprête à traverser la rue. Quelques mots pourront être dits sur la façon dont elle doit le faire en toute sécurité.

2 Laisser quelques volontaires s'exprimer. Des élèves qui effectuent tout ou partie du trajet qui est décrit pourront confirmer les dires de leurs camarades et ajouter des précisions au besoin. Profiter du fait qu'un élève décrit ce qu'il doit faire à un carrefour pour enchaîner avec la suite de la leçon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses portent sur les conditions de sécurité à respecter pour traverser une route.

Je cherche pour comprendre

A. Comment traverser une route lorsqu'il y a un feu tricolore ?

3 à **5** Faire allusion à la présence de feux tricolores s'il y en a aux abords de l'école. Les élèves expliquent le rôle de ces outils de signalisation. S'appuyer sur les photos pour faire expliquer à quoi correspondent les trois couleurs : lorsque le feu est rouge, les véhicules doivent s'arrêter. Lorsqu'il est vert, ils peuvent passer. La couleur orange, qui succède à la couleur verte, invite les voitures à ralentir puisque, à cette couleur orange, succédera le rouge.

6 Tracer un carrefour de façon schématique au tableau. Symboliser la présence de feux tricolores à chaque branche du carrefour. Expliquer ensuite que les feux sont synchronisés : lorsque le feu est vert pour les voitures qui se déplacent dans une

direction, il est également vert pour ceux qui se déplacent dans la direction opposée. En revanche, le feu est rouge pour les véhicules qui se déplacent dans les deux directions perpendiculaires. Il faut ensuite expliquer les actions des piétons correspondant à chacune des couleurs du feu : lorsque le feu est vert pour les voitures, celles-ci circulent et il ne faut donc pas traverser. Il est possible de le faire uniquement lorsque le feu est passé au rouge et que les véhicules se sont immobilisés. Inviter les élèves, même en présence d'un feu rouge, à observer le comportement des véhicules. Il faut en effet vérifier que tous se sont bien arrêtés avant de s'engager sur la chaussée.

B. Comment traverser lorsqu'il y a un passage piéton ?

7 et **8** Il faudra profiter de la présence d'un passage piéton aux abords de l'école pour proposer à la classe des observations concrètes. À défaut, s'appuyer sur l'image du manuel. Faire constater qu'un passage piéton matérialise l'endroit où les piétons doivent traverser la rue. En théorie, ils sont prioritaires sur les voitures. En pratique, il est conseillé d'appliquer sur un passage piéton les mêmes règles que celles qui prévalent pour traverser une rue de façon générale : il faut regarder de chaque côté et vérifier qu'il n'y a pas de véhicules à proximité avant de s'engager sur la chaussée (ou de véhicules qui arrivent d'une rue perpendiculaire et pour qui le feu est vert).

C. Comment traverser en l'absence de feux tricolores et de passage piéton ?

9 Les règles de prudence qu'il faut appliquer lorsqu'il n'y a ni passage piéton, ni feux tricolores, ni agents de sécurité auront été données précédemment. Les faire rappeler et formuler de nouveau à haute voix.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

 **J'utilise ce que j'ai appris**

10 Faire observer et décrire l'image. On y voit un carrefour, sans feux tricolores ni passage piéton, avec deux enfants qui traversent en toute sécurité alors qu'une voiture vient de passer. Deux autres enfants se trouvent sur une autre branche du carrefour. Ils traversent en courant devant une voiture et on comprend qu'ils se mettent en danger. Les conseils qu'il convient de leur prodiguer permettront de rappeler l'essentiel du contenu de la leçon.



Activités d'intégration

Matériel

- Manuel, pages 44-45.

Voir au palier 1 les modalités de passation et d'exploitation, page 14.

PALIER 3 de la compétence

Résoudre des situations-problèmes significatives de son milieu intégrant : le peuplement du Gabon, les migrations (Histoire) ; les éléments d'une carte (Géographie) ; la solidarité (Citoyenneté) ; les relations entre les premiers peuples du Gabon et les Bantous (Histoire) ; des cartes aux informations variées (Géographie) ; la justice (Citoyenneté) ; les règles d'hygiène corporelle (Citoyenneté) ; l'origine du nom « Gabon » (Histoire) ; le plan d'une commune (Géographie) et l'hygiène du milieu (Citoyenneté).



HISTOIRE

19. Le peuplement du Gabon, les migrations

Savoir : Le peuplement du Gabon, les phénomènes de migrations.

Savoir-faire : Définir la notion de peuplement. Expliquer les origines du peuplement du Gabon et les phénomènes de migrations.

Matériel : Manuel, pages 46-47.

Observation préalable

On désigne par le terme *peuplement* le processus démographique par lequel un territoire reçoit ou accroît sa population.

Concernant le peuplement de notre pays, prévoir de faire appel aux connaissances des élèves qui ont identifié l'année précédente les premiers peuples de ce qui est maintenant le territoire gabonais, qui s'y trouvaient avant l'arrivée des autres populations. On les appelle les peuples premiers de la forêt gabonaise. Ils comportent de nombreux groupes ethniques qui diffèrent par leurs langues, leurs cultures et leurs localisations. Ce sont notamment :

- les Baka, au Nord-Est (Minvoul) ;
- les Babongo au Sud-Est (Ngounié, Haut-Ogooué, Ogooué-Lolo) ;
- les Bakouéya, à l'Est (Mekambo) ;
- les Barimba, Baghame, Akoula, au Sud et au Sud-Est (Nyanga) ;
- les Akwoa sur la côte (Estuaire, Moyen Ogooué, Ogooué-Maritime), etc.

Aujourd'hui, avec le brassage et les déplacements, ces communautés se trouvent autant dans de nombreuses agglomérations que dans leurs zones naturelles.

Concernant les migrations, prévoir également de faire appel aux acquis des élèves puisque, en 2^e année, l'arrivée des peuples bantous a été abordée aux paliers 4-5.

J'observe

- 1 Demander d'observer le document et d'en lire la légende. Vérifier que le terme *Pygmée* est bien connu de tous les élèves et donner éventuellement des explications à ce sujet.
- 2 Comme cela vient d'être mentionné, cette question a été abordée l'année précédente. À titre indicatif, voici le texte figurant à ce sujet dans le manuel de 2^e année (palier 4) :

Le Gabon est habité depuis des milliers d'années, depuis une époque si ancienne qu'on ne sait pas quand se sont formés les premiers villages. On nomme peuples premiers ou peuples autochtones ces premiers habitants de notre pays.

Au fil du temps, d'autres populations se sont installées sur notre territoire. Ces déplacements de population se nomment des migrations. Les populations migrent pour différentes raisons : pour trouver de la nourriture, de meilleures conditions de vie. D'autres se déplacent à cause de guerres ou de conflits. D'autres encore partent à l'aventure ou pour conquérir un autre territoire.

- 3 Et voici le paragraphe de ce même manuel de 2^e année (palier 5) concernant les peuples bantous, à relire le cas échéant :

Il y a 4 000 à 5 000 ans, les populations de langues bantoues vivaient dans des régions correspondant à l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest. Progressivement, ces populations se sont déplacées pour trouver de meilleures terres afin de pratiquer l'agriculture. Elles ont gagné les régions de l'est et du sud de l'Afrique.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront la notion de peuplement d'un lieu, l'origine du peuplement de notre pays et le rôle des migrations à ce sujet.



20. Les éléments d'une carte

Savoir : Les éléments d'une carte.

Savoir-faire : Lire et interpréter les composantes d'une carte.

Matériel :

- Manuel, pages 48-49.
- Cartes diverses.

Observation préalable

Les principaux éléments d'une carte sont le titre, la légende, l'échelle, la direction du nord géographique, la source et l'année de sa production. Ce sont principalement les quatre premières composantes de cette liste qui seront abordées au cours de la leçon :

- le **titre** est l'élément qu'il convient d'aborder en premier lieu puisqu'il définit le sujet de la carte ;
- la **légende** ne figure pas nécessairement sur toutes les cartes. Elle est cependant présente dès que des symboles, des couleurs ou des pictogrammes sont employés ;
- la **direction** du nord figure au minimum sur une carte. Cette précision est cependant parfois absente puisque, par convention, le haut d'une carte représente toujours le Nord. Dans certains cas, c'est une rose des vents qui est présentée ;
- l'**échelle** permet de comprendre le rapport entre l'espace représenté sur la carte et les dimensions réelles sur le terrain.

J'observe

- 1 Une carte routière représente les différentes voies de circulation d'une région ou d'un pays. Elle est donc utile pour se déplacer d'un point à un autre et pour obtenir des informations telles que la distance ou la présence d'éléments remarquables. Dans bien des cas, la carte routière est remplacée par le GPS.
- 2 Si possible, montrer une carte routière. Les élèves pourront ainsi voir concrètement les principales informations qui s'y trouvent. Leur faire identifier la présence de certaines villes. Demander de les situer les unes par rapport aux autres en utilisant les points cardinaux.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que le peuplement d'un lieu ?

4 à **6** Il est plus simple de faire visualiser le peuplement d'une ville que celui du Gabon, pour lequel, faute de traces écrites, des imprécisions demeurent. Faire lire le titre de la carte puis expliquer le terme *peuplement*. Demander ensuite d'observer la légende de la carte qui permet de connaître la durée selon laquelle le peuplement de Libreville est montré. Faire identifier les différentes zones de couleur et constater la façon dont la ville s'est étendue.

B. Quelles sont les origines du peuplement du Gabon ?

Quel est le rôle des migrations dans le peuplement du Gabon ?

7 à **9** Faire situer les régions d'origine des populations bantoues sur des territoires qui correspondent de nos jours à l'Afrique centrale et à l'Afrique de l'Ouest. Expliquer que la maîtrise de l'agriculture et la recherche de terrains propices à ces pratiques ont amené les populations bantoues à se déplacer. Demander de suivre du doigt les flèches sur la carte et faire constater que les peuples bantous sont installés dans une grande partie de l'Afrique subsaharienne. Les élèves noteront que le Gabon est concerné par ces migrations.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Quelques recherches peuvent être effectuées sur les ethnies gabonaises. Les élèves constateront qu'elles sont présentes en nombre important sur tout le territoire de notre pays.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Après l'introduction sur les cartes routières, la réflexion sera étendue aux différents éléments communs pouvant figurer sur des cartes diverses.

Je cherche pour comprendre

Quels sont les éléments figurant sur une carte ?

• Le titre d'une carte

3 et **4** Laisser quelques instants aux élèves pour découvrir le document et leur demander de préciser ce qu'ils y ont vu. Demander de justifier les réponses. Pour ce faire, ceux qui s'expriment devront préciser qu'ils ont lu le titre de la carte. Constaté que celui-ci figure sur le document et qu'il permet d'en connaître le contenu.

5 Les titres proposés devront faire référence à un lieu : *Carte routière du Gabon, Carte routière de la région de...*, etc.

• La légende, l'orientation et l'échelle d'une carte

6 Laisser tout d'abord un temps pour découvrir le document. Les élèves devraient normalement avoir compris qu'il convient de lire le titre de la carte qui leur est présentée.

7 Faire constater la présence de taches de couleur. Demander d'en préciser la signification et de justifier les réponses. Les élèves feront ainsi référence à la présence de la légende. Faire expliquer la signification de ce terme : dans le contexte particulier d'une carte, il s'agit d'une liste explicative des signes utilisés sur le document (les lettres, les symboles, les pictogrammes...).

8 Les élèves identifient la présence de la rose des vents et précisent les directions données par les points cardinaux. Constaté que le nord se trouve le plus souvent de façon conventionnelle en haut d'une carte.

9 Faire repérer l'échelle de la carte et apporter des explications à ce sujet : une carte représente un lieu en réduction. Cette réduction a été effectuée de manière proportionnelle. L'échelle permet de connaître le rapport de réduction choisi. Par exemple, sur une carte au 1/1 000 000^e, 1 cm sur la carte représente 1 000 000 de cm dans la réalité, soit 10 km.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Les mots en italique sont les réponses attendues. *L'échelle* permet de savoir la distance réelle entre deux endroits sur une carte. Le plus souvent, le *nord* se trouve en haut sur une carte. La légende donne la signification des *éléments* d'une carte.



CITOYENNETÉ

21. La solidarité

Savoir : La solidarité.

Savoir-faire : Expliquer le principe de la solidarité et dire son importance.

Matériel : Manuel, pages 50-51.

Observation préalable

Dans les leçons qui relèvent plus particulièrement de l'éducation morale, ce ne sont pas tant des connaissances qu'il s'agit de faire passer mais une réflexion sur des situations de la vie quotidienne dans lesquelles la solidarité intervient. Il s'agira d'induire des comportements qui mettent en jeu cette solidarité. Pour ce faire, prévoir dès que cela est possible de s'appuyer sur des exemples vécus par les élèves ou observables dans leur milieu de vie ou encore qui ont fait l'objet d'une médiatisation.

J'observe

1 Demander d'observer et de décrire la photo. Faire constater que cette famille pratique le jeu du tir à la corde. Faire émettre des suppositions sur ce qui figure hors du cadre de la photo : il y a d'autres personnes à l'extrémité de la corde qui tirent dans la direction opposée.

2 Observer que ce jeu demande l'effort de tous. Si l'un des participants ne fournit pas l'effort attendu, il pénalise son équipe.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement portera sur la définition de la solidarité et sur l'observation de son importance dans la vie quotidienne.

Je cherche pour comprendre

Qu'est-ce que la solidarité ?

Pourquoi est-elle importante ?

3 Demander de lire le titre puis la phrase introductive de façon à ce que les élèves sachent qu'ils vont lire un conte et puissent en situer l'action. Faire faire une première lecture silencieuse au cours de laquelle les élèves n'interviennent que pour signaler la présence d'un mot ou d'une expression dont ils ne comprennent pas le sens. À l'issue de cette lecture, demander à quelques élèves de raconter l'essentiel du texte. Leurs camarades peuvent compléter ce qui est dit en fonction des besoins. Proposer ensuite d'effectuer une lecture à haute voix au cours de laquelle des explications seront données et des commentaires seront formulés.

4 et 5 Faire constater que chaque habitant a proposé une action relativement simple en soi et qui ne demande pas beaucoup de temps dans la plupart des cas. Les élèves noteront que c'est la multiplication de ces actions qui a permis d'obtenir la guérison de la fillette.

6 La question doit permettre de faire tout d'abord définir ce qu'est la solidarité : un comportement qui fait que des personnes s'aident les unes les autres. Pour que cette définition prenne un tour concret, demander aux élèves de témoigner au sujet de comportements solidaires qu'ils ont pu avoir ou qu'ils ont pu observer dans leur entourage. Conclure que la solidarité doit être désintéressée et que l'on ne doit rien attendre en retour. La solidarité, tout en rendant service à la personne, permet de l'aider ou de la soutenir. Cela lui fera plaisir ainsi qu'à celui ou celle qui l'a initiée. À son tour, on pourra en bénéficier le cas échéant.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

7 Demander d'observer et de décrire la photo. Constaté que la personne se déplace à l'aide d'un déambulateur et qu'elle reçoit également l'aide d'une autre personne. Conclure à un comportement relevant de la solidarité. En prolongement, faire donner d'autres exemples en la matière.



HISTOIRE

22. Les relations entre les premiers peuples du Gabon et les Bantous

Savoir : Les relations entre les premiers peuples du Gabon et les Bantous.

Savoir-faire : Décrire les relations entre les premiers peuples du Gabon et les Bantous.

Matériel : Manuel, pages 52-53.

Observation préalable

Voici quelques précisions concernant les peuples bantous, expression qui désigne les locuteurs des quelque 450 langues bantoues sur le continent africain.

Il y a 4 000 à 5 000 ans, l'émergence de l'agriculture a marqué un tournant décisif dans l'histoire africaine : maîtrisant cette nouvelle technique qui leur permettait d'investir de nouveaux territoires, les peuples de langues bantoues, jusqu'alors chasseurs-cueilleurs vivant dans une région située entre le Cameroun et le Nigeria,

ont progressivement étendu leur zone d'habitat et, suivant un périple étalé sur plusieurs millénaires, se sont installés dans toute l'Afrique subsaharienne.

(Source : Institut Pasteur)

J'observe

1 et 2 Débuter par l'observation et la description de l'image. Faire constater que les habitations ont été construites par leurs occupants avec les matériaux disponibles dans l'environnement : branches, feuilles...

3 Prévoir quelques rappels sur les peuples premiers du Gabon en fonction des besoins constatés. Les élèves se souviendront ensuite de l'arrivée des peuples bantous, qui se sont notamment installés sur les territoires qui correspondent à l'actuel Gabon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à s'interroger sur les relations qu'ont instaurées et entretenues les peuples premiers et les Bantous.

Je cherche pour comprendre

Quelles relations entretenaient les Pygmées et les Bantous ?

4 à 6 Demander de lire le texte une première fois en silence puis de donner les principales informations qui y figurent : la présence des Pygmées dans la forêt, l'arrivée d'autres peuples, l'instauration de relations avec les Pygmées, les différences de modes de vie entre les Pygmées et les Bantous. Proposer ensuite à quelques volontaires d'effectuer une lecture à voix haute, en prévoyant des pauses pour faire faire des remarques et donner des explications.

• Des relations économiques, sociales, politiques et sur le plan religieux

7 et 8 Utiliser la même procédure de travail que précédemment. Concernant les différences de modes de vie entre les Pygmées et les Bantous, les élèves doivent mentionner le nomadisme des uns et la semi-sédentarité des autres. Faire expliquer la raison pour laquelle les Bantous n'avaient pas la même nécessité de se déplacer : la pratique de l'élevage, qui les rend moins tributaires de la présence de lieux de cueillette et de gibier. Faire constater l'instauration de relations commerciales entre les différents peuples présents dans un même lieu et expliciter la notion de troc.

9 S'assurer que la notion de *relation sociale* ne pose pas de problème de compréhension en donnant au besoin des exemples pris dans la vie de tous les jours.

10 Expliciter la notion de *brassage de population* en faisant relever les exemples donnés dans les textes.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

11 Pour justifier leurs réponses, les élèves s'appuieront sur des passages des différents textes qu'ils viennent de lire.



GÉOGRAPHIE

23. Des cartes aux informations variées

Savoir : Les cartes géographiques.

Savoir-faire : Lire et interpréter des cartes de différentes natures (planisphère, carte physique, politique...).

Matériel :

- Manuel, pages 54-55.
- Des cartes géographiques telles que des planisphères, des cartes physiques, politiques...

Observation préalable

C'est la diversité des cartes présentées au cours de la leçon qui permettra aux élèves de réaliser la richesse des informations qu'offrent ces documents : cartes

politiques, physiques, routières, historiques, hydrographiques, touristiques, marines, géologiques, thématiques, etc.

Concernant chacune des observations, prévoir de revoir les principaux éléments qui constituent les cartes et permettent de les lire et de les interpréter : le titre, la légende, l'orientation, l'échelle (revoir la leçon 20 si besoin).

J'observe

1 et 2 Demander d'observer et d'identifier la nature du document : il s'agit d'une carte. Le titre permet d'en préciser le contenu.

3 Faire constater la présence de la rose des vents et de l'échelle. Il aurait pu ne pas y avoir d'échelle car cette carte permet d'identifier les différents pays d'Afrique. Les notions de distance n'y sont donc pas vraiment associées ni indispensables.

4 Faire situer le Gabon en demandant de pointer le doigt sur notre pays. Faire situer les pays voisins au moyen des points cardinaux.

5 Poursuivre en faisant situer d'autres pays sur la carte.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Faire constater que la carte sur laquelle le travail vient de porter présente des informations différentes de celles étudiées précédemment au cours de l'année et faire porter le questionnement sur la diversité des cartes. Les élèves s'interrogeront également sur la manière de lire et d'interpréter ces différentes cartes.

Je cherche pour comprendre

Quelles informations peuvent donner les cartes ? Comment les lire et les interpréter ?

• Lire une carte physique

6 à 9 Procéder selon la méthode décrite précédemment : observation du document, découverte de sa nature, lecture du titre permettant d'en identifier le contenu, recherche de quelques informations sur la carte (questions 7, 8 et 9). Conclure en expliquant le terme *carte physique* : une carte qui précise les éléments d'une zone géographique tels que les reliefs, les cours d'eau...

• Lire une carte politique

10 et 11 C'est de nouveau la même méthode qui est suivie ici. Faire identifier le contenu de la carte. Rappeler que le nord est conventionnellement placé en haut des cartes. La présence d'une échelle n'est pas non plus utile dans le cas présent,

ni celle d'une légende (par souci de cohérence, une échelle est toujours présentée sur nos cartes) : le jeu de couleur est explicite pour permettre de différencier les différents éléments.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

12 La carte de l'Afrique est une carte politique : elle présente les différents pays qui constituent le continent, permettant notamment d'en suivre les frontières et de les situer les uns par rapport aux autres.



CITOYENNETÉ

24. La justice

Savoir : La justice.

Savoir-faire : Expliquer le principe de la justice et dire son importance.

Matériel : Manuel, pages 56-57.

Observation préalable

Comme dans la précédente leçon consacrée à l'éducation à la citoyenneté, l'objectif initial est la prise de conscience de ce qu'est le principe de justice. La réflexion devra déboucher pour les élèves sur l'observation de leur propre comportement et de situations de la vie quotidienne afin de déterminer ce qui est juste ou ce qui ne l'est pas et de prôner l'application du principe de justice.

J'observe

1 et **2** Faire observer et décrire le contenu de l'image : une fillette avec un ballon sous le bras. On peut constater qu'il pleut abondamment dehors. Elle trouve la situation injuste. Laisser les élèves donner leur avis et débattre à ce sujet. Conclure que la situation n'est ni juste ni injuste : elle relève d'un état de fait qui n'est pas agréable pour l'enfant et contre lequel il n'est pas possible d'agir.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Inviter les élèves à s'interroger sur ce qui est juste et ce qui est injuste ainsi que sur le principe de la justice.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qui est juste ? Qu'est-ce qui est injuste ?

3 et **4** Débuter par l'observation et la description de l'image puis laisser les élèves donner leur avis sur les paroles de Matsanga. Conclure que voler est contraire à la loi et que la loi s'applique à tout le monde en toutes circonstances : une personne qui contrevient à la loi risque une sanction : amende, peine de prison...

B. Quel est le principe de la justice ?

5 à **8** Les élèves sont maintenant invités à découvrir que la justice est le principe moral de conformité au droit ainsi que le pouvoir de faire appliquer le droit.

Faire prendre connaissance de la situation et de la raison pour laquelle Mikolo se trouve au tribunal. Faire émerger les représentations des élèves à ce sujet : *Qu'est-ce qu'un tribunal ? Que s'y passe-t-il ? Qui sont les personnes qui y travaillent ?* Sur l'image, faire identifier la présence de l'accusé, de son avocate et du juge. Donner des explications concernant la façon dont se déroule un procès en précisant notamment le rôle de l'avocat(e) et de celui du/de la juge. Faire constater que tout(e) accusé(e) est présumé(e) innocent(e) jusqu'à ce que soit prononcé un acquittement ou une condamnation. Les élèves constateront que tout(e) accusé(e) a le droit de se défendre et d'être défendu(e) par un(e) avocat(e), qui peut notamment lui faire part de ses droits et lui expliquer le fonctionnement de la procédure en cours.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

9 Soumettre chaque question au débat. Conclure que chacune des situations ne relève pas de la loi mais d'un mode d'organisation dans la classe qui tente de tenir compte des particularités de certains élèves, même si quelques-uns parmi eux pourront parfois ressentir un sentiment d'injustice.



CITOYENNETÉ

25. Les règles de l'hygiène corporelle

Savoir : Les règles de l'hygiène corporelle.

Savoir-faire : Citer et appliquer les règles d'hygiène corporelle.

Matériel : Manuel, pages 58-59.

Observation préalable

Les règles de l'hygiène corporelle relèvent en bonne partie du milieu familial. L'école a cependant un rôle important à jouer en la matière en dispensant les connaissances qui permettront aux élèves de comprendre les raisons pour lesquelles il est important de se laver le corps et les conséquences possibles de la malpropreté. En 3^e année, les élèves sont encore fortement dépendants du milieu familial. Il ne faudra pas fustiger parmi eux ceux qui n'auraient pas une hygiène corporelle convenable mais les amener à une prise de conscience qui les conduira à faire évoluer leur comportement. Dans tous les cas, l'élève devra réaliser qu'il ne répond pas à une simple injonction de la part des adultes mais qu'il maintient son corps propre pour son propre bien et pour être présentable vis-à-vis des autres. À l'école, il faudra profiter des opportunités qui s'offrent pour

effectuer des rappels tout au long de l'année sur la nécessité de l'hygiène corporelle : retour de récréation avec les mains ou les jambes sales, transpiration montrant qu'il faudra se laver plus tard dans la journée, etc. Des contrôles réguliers de la propreté des élèves et les remarques qui s'imposent permettront à ces derniers d'aller vers l'autonomie en matière d'hygiène.

J'observe

1 Faire nommer les différents objets de la toilette représentés sur la photo et demander de préciser leur fonction. Relier ce point de départ de la leçon à des situations du quotidien : mains sales qu'il faut laver, sueur visible sur le visage, allusion au brossage des dents, etc.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront les différentes règles d'hygiène corporelle ainsi que les raisons et les modalités de leur application.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les règles d'hygiène corporelle ? Pourquoi faut-il les appliquer ?

• Le lavage quotidien du corps

2 Faire décrire la photo. Laisser ensuite les élèves exprimer leurs représentations en matière d'hygiène corporelle. Conclure sur les raisons pour lesquelles il faut se laver : si on ne le fait pas, on risque d'attraper des maladies ; on doit également se laver pour éviter les mauvaises odeurs, pour être présentable vis-à-vis des autres et par respect envers soi-même.

3 Les élèves constatent que l'hygiène corporelle concerne tout le monde, adultes et enfants. Faire dire quand et comment se laver. Laisser quelques élèves témoigner. Apporter des conseils au besoin en revenant sur l'utilisation des différents objets de la toilette, notamment pour tout ce qui concerne le savon et le shampooing. Expliquer que la peau est recouverte d'une pellicule de graisse sur laquelle se déposent les microbes, bactéries ou virus. Le savon permet de les éliminer.

• Le brossage des dents

4 à 6 Concernant le brossage des dents, expliquer que des bactéries se trouvent dans la bouche, qu'elles se nourrissent des déchets d'aliments et qu'elles sont susceptibles de déposer sur les dents des substances qui provoquent la carie dentaire. L'utilisation du dentifrice est également de

nature à les éliminer. Faire préciser les moments de la journée où il faut se brosser les dents : après les repas, au moins le matin et le soir.

• Le changement de vêtements

7 et 8 S'appuyer tout d'abord sur le témoignage des élèves qui savent que leurs vêtements se salissent et peuvent sentir mauvais. Faire préciser ensuite le rôle hygiénique des sous-vêtements et constater qu'ils se salissent et doivent être changés quotidiennement.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

9 L'activité proposée a pour objectif de faire le point sur les bonnes habitudes qui doivent être prises au quotidien.



HISTOIRE

26. L'origine du nom « Gabon »

Savoir : L'origine du nom « Gabon ».

Savoir-faire : Dire l'origine du nom « Gabon ».

Matériel :

- Manuel, pages 60-61.
- Un planisphère ou un globe terrestre.

Observation préalable

La leçon ne devra pas servir seulement à préciser la signification du nom *Gabon*. Elle permettra

aussi de donner quelques repères historiques aux élèves concernant les contacts qui ont existé au fil du temps entre le territoire de notre pays et des populations venues d'ailleurs. Prévoir d'utiliser une frise historique afin de faire situer les événements concernés dans le temps. Il conviendra également de revenir sur la notion de *siècle*.

J'observe

1 Demander de lire le contenu de la bulle. Il est peu probable que l'ensemble des élèves sache répondre à la question posée par l'enfant. Proposer alors d'en savoir davantage grâce aux documents présentés dans le manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses porteront donc sur l'origine du nom *Gabon*.

Je cherche pour comprendre

D'où vient le nom *Gabon* ?

2 et 4 Procéder à une lecture du texte. Faire situer l'Europe sur un planisphère ou un globe terrestre. Demander à un volontaire de suivre du doigt le trajet suivi par les explorateurs européens et constater que ceux-ci empruntaient la voie maritime pour explorer les côtes africaines. Faire préciser leurs motivations.

3 Demander d'observer la frise et de la décrire : l'époque contemporaine figure à droite, à l'extrémité de la flèche tandis qu'on trouve, sur la gauche, les siècles passés. Faire rappeler la durée d'un siècle et préciser que l'origine du comptage ainsi effectué repose sur la date de la naissance supposée de Jésus-Christ. Les élèves se rappelleront que les années 1, 2, 3... correspondent au I^{er} siècle, les années supérieures à 100 au II^e siècle et ainsi de suite. Partant de ce constat, ils conclueront que le XV^e siècle concernent les années 1400 à 1499.

5 Faire observer le document et demander d'en préciser la nature : il s'agit d'une carte. Les élèves se rappelleront qu'il convient tout d'abord d'en lire le titre pour en connaître le contenu. Demander ensuite de prendre connaissance de la légende puis faire suivre le trajet des principales expéditions menées au cours des XV^e et XVI^e siècles. Faire constater qu'elles ont permis aux Européens de découvrir une grande partie du monde.

6 Demander de suivre ensuite plus précisément les expéditions portugaises. Constater qu'elles ont conduit les explorateurs concernés notamment le

long des côtes africaines et plus précisément sur le territoire de notre pays.

7 Faire lire le texte et demander d'en résumer l'essentiel. Celui-ci permet de comprendre l'origine du nom *Gabon*. *N.B.* : il convient de préciser que selon certaines sources, le nom *Gabon* pourrait aussi trouver son origine dans une langue locale.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Les réponses attendues sont en italique. Le nom *Gabon* vient du portugais *gabão*, un mot qui signifie *caban* (un vêtement marin), en rapport avec la forme de l'estuaire du fleuve *Komo*.



GÉOGRAPHIE

27. Le plan d'une commune

Savoir : Le plan d'une commune.

Savoir-faire : Produire un plan simple de sa commune.

Matériel :

- Manuel, pages 62-63.
- Des plans de quartiers ou de communes.

Observation préalable

Un plan est une représentation à grande échelle d'une ville, d'un quartier, etc. Le mot a d'autres sens : il se rapporte notamment aussi à la représentation d'une construction en projection horizontale (le plan d'un

bâtiment, d'un terrain...) ou d'un objet en projection orthogonale (les plans d'une voiture...). La fonction d'un plan sera abordée au cours de la leçon à partir d'observations concrètes : un plan sert aux repérages. Il permet de localiser un lieu, de situer des lieux les uns par rapport aux autres, de se diriger, etc.

J'observe

1 Demander d'observer la photo en précisant que le personnage consulte un plan de la ville de Port-Gentil. Ce constat permettra d'aborder une des fonctions d'un plan (se repérer et se diriger).

2 Faire témoigner les élèves qui ont déjà utilisé un plan ou vu quelqu'un le faire. Constaté que celui-ci peut se trouver sur différents supports : un support papier comme le personnage de l'illustration ou un écran (téléphone, ordinateur, GPS...).

Je me questionne et je formule des hypothèses

Les élèves s'interrogent sur les fonctions d'un plan et sur la lecture de celui-ci.

Je cherche pour comprendre

A. À quoi sert un plan ?

3 et 4 Faire observer la première illustration. On y voit un carrefour où se trouvent trois rues et quelques maisons. Demander ensuite d'observer le plan de ce carrefour. Faire identifier les éléments qui ont été repérés précédemment sur le dessin. Constaté que le plan est orienté et que, comme le plus souvent, le nord se trouve en haut.

5 et 6 La question permet de réviser les points cardinaux. Elle montre également la fonction principale d'un plan : celui-ci sert à se repérer. Faire donner des exemples de situations au cours desquelles l'utilisation d'un plan est utile : se rendre dans un lieu inconnu, situer un lieu ou des lieux les uns par rapport aux autres, notamment.

B. Comment lire un plan ?

7 Prévoir des analogies avec ce qui a été fait précédemment sur la lecture des cartes : lecture du titre, repérage de la légende, etc.

8 Faire constater que le plan de Port-Gentil est représenté sur un quadrillage. Demander de nommer les chiffres et les lettres qui permettent de donner les coordonnées de chaque case. Faire donner ces coordonnées concernant les éléments figurant dans la question. Les élèves noteront que le plus souvent on exprime ces coordonnées en mentionnant la lettre en premier lieu : *Le carrefour Léon Mba se trouve dans la case (C, 4).*

9 Après le repérage de quelques cases du plan, les élèves sont invités à effectuer un déplacement. Ils feront le rapprochement avec ce qu'ils ont fait en mathématiques à ce sujet (codage et décodage de déplacements sur un quadrillage à l'aide de flèches de direction : $\updownarrow \leftrightarrow$).

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Prévoir d'adapter l'activité aux possibilités qui s'offrent dans le quartier ou le village. Dans la mesure du possible, faire effectuer des repérages en conduisant les élèves à l'extérieur de leur établissement scolaire. Munis de feuilles de papier et de crayons, ils pourront effectuer quelques relevés : tracer la rue qui passe devant l'école, constater que celle-ci mène à un carrefour, observer la présence d'une ou plusieurs rues situées perpendiculairement. L'échelle utilisée pour tracer le plan à partir de ces relevés sera respectée au mieux. Demander de faire figurer quelques éléments importants : l'école, des commerces, le local d'un artisan, un bâtiment public, etc. Un code de couleur pourra être utilisé concernant ces différents éléments. Il donnera lieu à l'établissement d'une légende. Si possible, faire orienter le plan. Il sera, en revanche, sans doute plus compliqué d'attribuer une échelle à ce plan.



CITOYENNETÉ

28. L'hygiène du milieu

Savoir : L'hygiène du milieu.

Savoir-faire : Citer et appliquer les règles d'hygiène du milieu.

Matériel : Manuel, pages 64-65.

Observation préalable

Prévoir d'aborder le maintien de la propreté des différents lieux de vie des élèves. Concernant l'école et la classe, les actions qui doivent être menées seront répertoriées collectivement et feront l'objet d'une répartition entre les élèves (nettoyage du sol, lavage du tableau, rangement, soins à apporter aux plantes...). Concernant l'entretien de la cour et de l'école, il y aura lieu d'envisager une répartition entre les différentes classes de l'établissement scolaire. Il sera plus difficile pour l'enseignant(e) d'intervenir sur ce qui se passe dans d'autres lieux et notamment à la maison, dans le quartier ou le village. Il faudra compter sur la prise de conscience des élèves pour que des transferts s'établissent entre ce qui a été mis en place dans la classe et ce qui peut se faire par ailleurs. Comme ce qui concerne l'hygiène corporelle, les élèves ne doivent pas agir simplement parce que les adultes le leur demandent ou par crainte d'une sanction mais bien parce qu'ils ont compris les enjeux relatifs à l'hygiène du milieu : éviter les maladies et les désagréments, vivre dans un lieu agréable. Et toujours comme en ce qui concerne l'hygiène corporelle, il sera nécessaire de revenir à intervalles réguliers sur l'hygiène du milieu.

J'observe

1 à 3 S'appuyer sur l'observation et la description de la photo pour faire évoquer des situations de la vie de tous les jours au cours desquelles il est possible de voir des ordures autour de soi ou des lieux mal entretenus. Faire constater que ces endroits ne sont pas agréables à fréquenter. De plus, des parasites ou des animaux nuisibles sont susceptibles de s'y développer et de causer des problèmes de santé.

Je me questionne et je formule des hypothèses

La réflexion s'engagera sur l'identification des règles d'hygiène du milieu de vie et les raisons pour lesquelles il faut les appliquer.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les règles d'hygiène du milieu ? Pourquoi faut-il les appliquer ?

• **L'hygiène de la maison et de ses alentours**

4 à 6 Faire observer et décrire l'image. Constater que l'ensemble de la famille est concerné par des tâches qui relèvent du ménage et du rangement. Dresser une liste des différentes actions qu'il convient d'entreprendre dans l'habitation mais aussi aux alentours de celle-ci. Laisser ensuite les élèves s'exprimer concernant les raisons pour lesquelles il faut maintenir propre sa maison et la ranger. Conclure que les actions entreprises visent à se protéger des agents pathogènes, à préserver son environnement et à évoluer dans un cadre de vie agréable.

7 Laisser ensuite les élèves témoigner sur les tâches auxquelles ils participent chez eux. Prodiguer au besoin des conseils sans fustiger les comportements qui ne semblent pas adaptés. C'est la prise de conscience qui importe ici et qui amènera à faire évoluer les représentations et les comportements.

• **L'hygiène des sols, de l'eau et de l'air**

8 Les deux premières photos montrent des pollutions du milieu de vie. Elles concernent plus particulièrement l'eau et l'air. Faire constater les conséquences négatives que ces pollutions peuvent avoir sur les êtres humains, la faune et la flore : résidus pouvant causer des infiltrations de produits dans les sols et qui polluent ces derniers et les nappes phréatiques, maladies respiratoires dues à la pollution de l'air, présence de produits cancérigènes dans l'environnement, etc. Rappeler que la pollution se diffuse et ne connaît pas les frontières. On retrouve ainsi des traces de pollution sur la banquise et dans l'estomac des ours blancs.

9 La photo montre un geste du quotidien et doit inciter les élèves à traiter correctement leurs déchets. Faire de nouveau dire les conséquences négatives possibles de la dissémination de ceux-ci aux abords des habitations et dans la nature. Inviter à faire évoluer les comportements s'ils ne sont pas adaptés.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

10 Présenter les activités puis répertorier collectivement les différents sujets de recherche possibles. Proposer aux élèves de se partager le travail et fournir des précisions concernant la manière dont les recherches peuvent être conduites : livres ou articles de journaux mis à la disposition de tous, recherches sur Internet, personnes qu'il est possible d'interroger, etc. Prévoir un moment de mise en commun au cours duquel les recherches effectuées seront communiquées à la classe.



Activités d'intégration

Matériel

- Manuel, pages 66-67.

Voir au palier 1 les modalités de passation et d'exploitation, page 14.

PALIER 4 de la compétence

Résoudre des situations-problèmes significatives de son milieu intégrant : les débuts de l'installation française au Gabon (Histoire) ; l'organisation administrative du Gabon (Géographie) ; la sécurité à l'école, à la maison (Citoyenneté) ; l'indépendance du Gabon (Histoire) ; les cartes des provinces et des départements du Gabon (Géographie) ; l'histoire de Libreville (Histoire) et le droit à la différence (Citoyenneté).



HISTOIRE

29. Les débuts de l'installation française au Gabon

Savoir : L'installation française au Gabon.

Savoir-faire : Énumérer les causes de l'installation française au Gabon.

Matériel : Manuel, pages 68-69.

Observation préalable

Lors de la leçon 26 du palier 3 portant sur l'origine du nom *Gabon*, les élèves ont constaté que des navigateurs européens ont commencé à explorer le monde à partir du ^{xv}^e siècle. Ils savent donc que les peuples qui occupaient le Gabon ont eu progressivement des contacts avec des explorateurs auprès de qui ont été établies des relations commerciales. À la suite des marins portugais, qui sont les premiers à avoir débarqué au Gabon, des marins français, hollandais et britanniques sont passés par la région. C'est vers le milieu du ^{xix}^e siècle que les Français commencent à s'implanter au Gabon. Ils souhaitent y faire du commerce et étendre leur influence en Afrique. L'officier de marine français Édouard Bouët-Willaumez mène ainsi des explorations navales le long des côtes d'Afrique. Il conclut des traités de commerce et de protection notamment avec des rois mpongwe du Gabon au milieu du ^{xix}^e siècle. C'est lui qui fait ériger le fort d'Aumale, près duquel il fait construire un village qu'il nomme Libreville. Le Gabon deviendra officiellement une colonie française en 1886.

J'observe

1 et **2** Présenter la leçon puis demander d'observer la gravure. Demander d'en lire la légende et expliciter le terme *comptoir commercial* à l'aide de l'encadré *Mon lexique*. Concernant la construction de ces installations, laisser les élèves émettre des hypo-

thèses. Elles peuvent avoir été construites par les populations locales ou par des visiteurs extérieurs. Proposer d'en savoir davantage avec les documents du manuel.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront l'installation française au Gabon et ses causes.

Je cherche pour comprendre

Quelles sont les causes de l'installation française au Gabon ?

• Les débuts de l'implantation française

3 Débuter par la lecture du premier paragraphe du texte. Après une première lecture, vérifier la compréhension globale.

4 Faire lire le deuxième paragraphe afin de faire détailler les débuts de l'installation française. Les élèves notent que les nations européennes sont en compétition les unes avec les autres. Pour les Français, l'implantation au Gabon offre une opportunité d'élargir les possibilités commerciales. Concernant le personnage d'Édouard Bouët-Willaumez, faire faire la relation avec le quartier / le marché du Mont-Bouët (le plus grand marché de Libreville et du Gabon) pour les élèves dont l'école serait implantée non loin ou pour qui ces noms évoqueraient quelque chose.

• La signature de traités

5 Lire le titre de la rubrique puis demander à un(e) volontaire de lire le contenu de la rubrique *Mon lexique*.

6 Procéder ensuite à la lecture du premier paragraphe. Demander ensuite de relever les dates importantes et le nom des personnalités avec lesquelles des traités sont signés. Faire relever ensuite les principales marchandises qui étaient concernées par les relations commerciales : échanges d'ivoire, de bois et de caoutchouc contre des fusils, de la poudre et des objets en verre (verroterie).

7 Passer ensuite à la lecture du dernier paragraphe. Définir ce qu'est une colonie à l'aide de l'explication donnée dans le texte et, éventuellement,

en recourant au dictionnaire. Une colonie est un territoire dépendant d'un autre pays qui l'occupe et l'administre. Faire relever la date qui marque le début de la colonisation française.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 8 En s'implantant au Gabon, les Français souhaitent développer leurs possibilités commerciales et leur influence en Afrique par rapport à leurs rivaux européens.
- 9 Les populations locales vendent du bois, de l'ivoire et du caoutchouc. Elles reçoivent en échange des fusils, de la poudre et des objets en verre.



GÉOGRAPHIE

30. L'organisation administrative du Gabon

Savoir : L'organisation administrative du Gabon.

Savoir-faire : Décrire l'organisation administrative du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 70-71.

Observation préalable

• Voici les informations disponibles sur le site du ministère de la Décentralisation, de la Cohésion et Du développement des territoires concernant l'organisation administrative du Gabon :

→ La **province** est une unité géographique et administrative subdivisée en départements, et présentant une communauté d'intérêts politiques, économiques et sociaux. Elle est placée sous l'autorité d'un gouverneur nommé par décret pris en Conseil des ministres. Le territoire gabonais est divisé en neuf provinces.

→ Le **département** est une circonscription administrative subdivisée en districts et en communes. Il est placé sous l'autorité d'un préfet nommé par décret pris en Conseil des ministres.

→ Le **district** est une circonscription administrative subdivisée en cantons. Le district est placé sous l'autorité d'un sous-préfet nommé par décret.

→ Le **canton** est une subdivision du district, regroupant un certain nombre de villages. Son ressort, ses limites et son siège sont fixés par décret. Le canton est placé sous l'autorité d'un chef de canton, nommé par le gouverneur sur proposition du préfet.

→ La **commune** est une collectivité locale, dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. La commune est administrée par un maire élu par le conseil municipal ou nommé par le gouvernement. L'organisation, le fonctionnement et les attributions de la commune sont fixés par la loi.

→ Le **village** constitue la cellule administrative de base. Il est placé sous l'autorité d'un chef de village nommé par le préfet sur proposition du sous-préfet. La création et l'organisation des villages sont fixées par arrêté du ministre de l'Intérieur.

• Concernant les statistiques, le ministère de l'Intérieur, de la Sécurité, de l'Immigration et de la Décentralisation fournit les informations suivantes :

PROVINCES	DÉPARTEMENTS	COMMUNES	DISTRICTS	CANTONS	REGROUPEMENT DE VILLAGES	VILLAGES
ESTUAIRE	4	7	0	13	65	186
HAUT-OGOOUÉ	11	12	3	26	158	597
MOYEN-OGOOUÉ	2	2	3	11	41	150
NGOUNIÉ	9	9	3	32	178	436
NYANGA	6	6	2	18	75	154
OGOOUÉ-IVINDO	4	4	4	19	76	170
OGOOUÉ-LOLO	4	4	4	14	114	373
OGOOUÉ-MARITIME	3	3	2	10	46	112
WOLEU-NTEM	5	5	5	21	216	577
TOTAL	48	52	26	164	969	2755

9 provinces ; 48 départements ; 25 districts ; 164 cantons ; 969 regroupements de villages ; 2755 villages ; 52 communes. Source : 2022, ministère de l'Intérieur, de la Sécurité, de l'Immigration et de la Décentralisation.

J'observe

1 et 2 Le début de la leçon a pour objectif de faire comprendre l'intérêt de l'organisation administrative d'un pays. Faire lire le contenu de la bulle puis demander de préciser ce dont a besoin cette famille : il s'agit d'établir des cartes d'identité. Laisser ensuite les élèves émettre des hypothèses concernant une réponse possible à la question du garçon. Proposer ensuite d'en savoir davantage en poursuivant la leçon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les raisons pour lesquelles un pays met en place une organisation administrative et les modalités d'une telle organisation au Gabon.

Je cherche pour comprendre

A. Quel est l'intérêt de l'organisation administrative ?

3 à 5 Effectuer une première lecture du texte. Reprendre la lecture en effectuant des pauses afin de donner des explications. Demander de lire le contenu de l'encadré *Mon lexique* de façon à définir ce qu'est l'administration. Distinguer ensuite l'**administration centrale**, dont les fonctions principales seront détaillées, de l'**administration territoriale** qui assure des relais de l'administration centrale dans tout le pays. Il sera alors possible de répondre à la question que se posait le garçon en début de leçon : grâce à l'administration territoriale, il n'est pas nécessaire de se rendre à Libreville pour effectuer une demande de carte d'identité.

B. Quelle est l'organisation administrative du Gabon ?

6 Faire prendre connaissance du tableau en s'assurant que les élèves comprennent bien qu'il y a différents niveaux dans l'administration territoriale. Commencer ainsi par considérer la province, en précisant combien il y en a dans notre pays et qui la dirige. Faire constater ensuite que les provinces sont subdivisées en départements, qui sont eux-mêmes divisés en administrations de plus petite taille et ainsi de suite.

7 et 8 Les élèves sont invités à effectuer quelques recherches, ce qui permettra de donner à la leçon un tour plus concret.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête

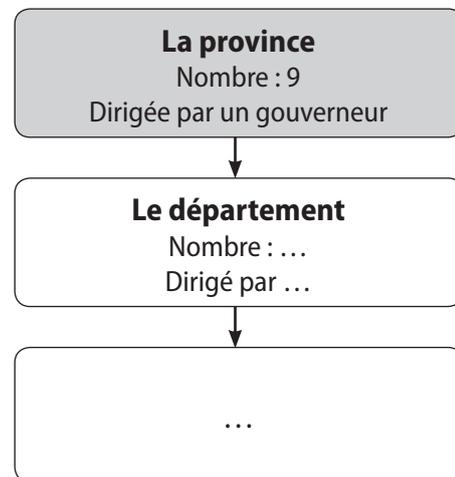
et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Dans la mesure du possible, inciter les élèves à effectuer un schéma. Voici une organisation possible de celui-ci :



CITOYENNETÉ

31. La sécurité à l'école

Savoir : La sécurité à l'école.

Savoir-faire : Identifier les accidents qui peuvent survenir à l'école et dire comment les prévenir.

Matériel : Manuel, pages 72-73.

Observation préalable

La surveillance des élèves est assurée pendant la totalité du temps scolaire, c'est-à-dire pendant toute la durée où ces derniers sont confiés à l'établissement.

Elle s'exerce donc à la fois dans la classe, dans la cour de récréation et pendant les activités extérieures organisées dans le cadre du temps scolaire. Si ce sont les enseignants et la direction de l'école qui définissent les modalités de cette surveillance, les élèves doivent être impliqués dans le processus qui les amènera à identifier les règles de sécurité et à les respecter. Il faudra leur faire comprendre qu'ils peuvent à la fois se mettre en danger et aussi menacer la sécurité des autres dans certains cas. Prévoir d'adapter la leçon en fonction de la disposition particulière des lieux de vie dans l'école. Inviter les élèves à identifier ceux qui sont potentiellement source de danger (présence d'un muret, d'arbres, par exemple). Envisager également de recenser les comportements potentiellement à risque qu'il faut éviter : grimper sur une grille ou dans un arbre, courir sans regarder devant soi, jouer sans s'occuper des autres, manipuler des ciseaux ou un compas en classe sans faire attention, etc.

J'observe

1 Faire observer et décrire l'image. Constaté que l'enfant est probablement victime d'une fracture et qu'il a le bras plâtré. La lecture du contexte permettra d'apprendre que ce problème est consécutif à un accident dans l'école. Les élèves noteront qu'on ne peut pas savoir si le problème est dû à la malchance (faire constater que, même en faisant preuve de prudence, il peut arriver à tout un chacun de trébucher, de tomber, etc.) ou si Akoma s'est mis en danger à cause d'un comportement inapproprié.

2 En évoquant des problèmes survenus dans l'école, les élèves ancreront la leçon dans leur quotidien.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation des hypothèses concerneront l'inventaire des accidents qui peuvent survenir à l'école, ce qu'il convient de faire pour les éviter et l'attitude à adopter si un problème survient.

Je cherche pour comprendre

A. Quels accidents peuvent survenir à l'école ? Comment peut-on les éviter ?

• Les accidents dans la classe

3 Faire décrire l'image. Les élèves notent qu'Adindo utilise une paire de ciseaux. Elle commet une imprudence de façon involontaire car elle ne cherche pas à menacer son voisin avec ses ciseaux. Faire imaginer les conséquences possibles d'un tel comportement.

4 Les élèves pourront évoquer des accidents dont ils ont été les témoins. Ils imagineront également d'autres problèmes potentiels. Dans chaque cas, demander de réfléchir pour trouver les moyens d'éviter les problèmes : ne pas laisser traîner un cartable ni des affaires entre les tables pour éviter que quelqu'un chute en se déplaçant, manipuler avec précaution certains objets, etc.

• Les accidents dans la cour de récréation

5 Sur la première image, deux enfants se percutent en courant. Les élèves rappelleront qu'il convient de jouer avec prudence dans la cour, en tenant compte de la présence des autres. Sur la deuxième image, un enfant est monté dans un arbre et s'accroche à une branche la tête en bas. Le règlement intérieur interdit ce type de comportement.

6 Recenser d'autres accidents potentiels qui peuvent intervenir dans une cour de récréation. Adapter plus particulièrement la réflexion aux réalités de l'établissement scolaire des élèves. Dans chaque cas, il sera nécessaire de préciser ce qu'il convient de faire pour éviter les problèmes.

B. Que faire en cas d'accident ?

7 Commencer par faire un rappel concernant la nécessité d'éviter les comportements à risque puis indiquer que, même en étant prudent, un problème peut toujours survenir. Lorsque c'est le cas, il convient de prévenir un(e) adulte et, éventuellement, selon les circonstances, de protéger la victime sur le lieu de l'accident pour éviter un problème supplémentaire.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Présenter l'activité puis faire déterminer les caractéristiques principales d'une affiche : présence d'un titre, d'un slogan, d'un visuel de taille importante, d'un court texte explicatif. Envisager collectivement les contenus possibles des documents qui vont être réalisés. Les élèves peuvent ensuite travailler par petits groupes : les uns préparent un dessin, les autres un titre et un slogan, d'autres encore un court texte. Les différents travaux réalisés seront présentés à l'ensemble de la classe avec les explications qui conviennent.



HISTOIRE

32. L'indépendance du Gabon

Savoir : L'indépendance du Gabon

Savoir-faire : Définir l'indépendance et indiquer la date de l'accession du Gabon à l'indépendance.

Matériel : Manuel, pages 74-75.

Observation préalable

La période coloniale proprement dite sera étudiée en détail en 4^e année. Dans l'immédiat, prévoir simplement de faire comprendre que le refus de la domination coloniale s'est manifesté dès la signature des premiers traités. De nombreux conflits ont éclaté et se sont poursuivis pendant plusieurs décennies. La colonie est tour à tour intégrée au Congo puis à l'Afrique équatoriale française, puis à l'Union française en 1946 et ensuite à la Communauté française. Le Gabon acquiert son indépendance en 1960, le 17 août.

J'observe

1 à 3 Débuter par la lecture du texte. S'appuyer également sur la carte pour montrer que l'Afrique a pratiquement été entièrement colonisée par les Européens au début du xx^e siècle. Montrer l'importance de la Conférence de Berlin qui a abouti à un partage des territoires conquis par les puissances européennes. Constater que des résistances ont surgi partout et que tous les pays africains gagneront en définitive leur indépendance.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses porteront sur la définition de l'indépendance et sur le moment où le Gabon a acquis la sienne.

Je cherche pour comprendre

Qu'est-ce que l'indépendance ?

Quand le Gabon a-t-il accédé à l'indépendance ?

• **Le début de la colonisation**

4 Lire le paragraphe une première fois. Procéder ensuite à une seconde lecture en s'assurant de la bonne compréhension du texte et en donnant des explications complémentaires en fonction des besoins constatés.

• **Les résistances à la colonisation - L'accession du Gabon à l'indépendance**

5 et 6 La colonisation française suscite des oppositions notamment parce que l'exploitation des ressources du pays est assurée par des compagnies françaises, parce que les populations doivent payer des impôts qu'elles jugent injustes, qu'elles font face à des conditions de travail et de vie inconvenantes et qu'elles sont privées de leurs droits.

Pour la question 6, reprendre le texte du haut de la page 75.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Pour répondre, les élèves devront résumer le texte sur l'accession du Gabon à l'indépendance qu'ils ont lu précédemment.



GÉOGRAPHIE

33. La carte des provinces du Gabon

Savoir : La carte des provinces du Gabon.

Savoir-faire : Situer la province de son lieu de vie sur la carte du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 76-77.

Observation préalable

La leçon demandera de croiser les compétences acquises concernant la lecture de cartes et celles relatives à l'organisation administrative du Gabon. Les élèves se rappelleront que notre pays dispose d'une administration centrale et d'une administration territoriale qui assure la représentation du pays et des administrations dans tout le pays. Les provinces sont au nombre de 9. Les élèves se rappelleront qu'elles sont dirigées par un gouverneur.

J'observe

1 et 2 Si nécessaire, se reporter à la leçon 30 afin que les élèves se rappellent avoir déjà rencontré précédemment ces personnages. Laisser ensuite quelques volontaires répondre à la question. Si les réponses divergent, proposer de vérifier et d'en savoir davantage grâce à l'étude de la leçon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses porteront sur l'identification des provinces gabonaises et leur situation sur une carte de notre pays.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles sont les provinces du Gabon ?

3 et 4 Faire prendre connaissance du tableau. Faire nommer les provinces gabonaises une à une et en faire trouver le nombre total. Demander ensuite de nommer la capitale ou chef-lieu de chacune d'elles. *N.B.* : concernant la province de l'Estuaire, un projet examiné en Conseil des ministres le 14 avril 2022 prévoit de faire d'Akanda son chef-lieu. Il appartiendra donc à l'enseignant(e) d'apporter une rectification à l'information donnée dans le manuel lorsque la modification sera devenue officielle.

5 En liaison avec les mathématiques, les provinces pourront être rangées par ordre croissant de taille. Faire constater que l'Ogooué-Ivindo a la plus grande superficie, tandis que le Moyen-Ogooué a la plus petite.

6 La question permet de rattacher la leçon au milieu de vie des élèves.

B. Où situe sur une carte la province où j'habite ?

7 Présenter l'activité et faire lire le titre de la carte. En faire observer ensuite la légende, l'orientation et l'échelle. Puis demander de nommer les provinces gabonaises une à une. Les faire situer en demandant d'employer le vocabulaire géographique relatif au repérage : *La province qui est la plus au sud est la province... Au nord / Au nord-ouest de cette province se trouve la province de... La province la plus au nord de notre pays est... etc.*

8 Les élèves sont maintenant invités à repérer la province dans laquelle ils habitent.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 La reproduction de la carte pourra s'effectuer par décalque. Vérifier le bon placement des provinces.



CITOYENNETÉ

34. La sécurité à la maison (1)

Savoir : La sécurité à la maison.

Savoir-faire : Identifier les accidents qui peuvent survenir à la maison et dire comment les prévenir : les chutes, les brûlures, les intoxications, l'étouffement.

Matériel : Manuel, pages 78-79.

Observation préalable

L'enseignant(e) notera que deux leçons sont consacrées à la sécurité à la maison. Elles permettront d'envisager les risques les plus fréquents : les chutes, les brûlures, les intoxications, l'étouffement, l'utilisation d'objets dangereux et l'électrocution.

Il est à noter que la fréquence des accidents est fonction de l'âge de l'enfant. Ainsi, au plus jeune âge, la chute est l'accident le plus fréquent. Les accidents par étouffement concernent également de façon préférentielle les jeunes enfants, de moins de 6 ans. Les intoxications par ingestion de médicaments, de produits ménagers sont courantes lorsque ces produits sont laissés à portée des enfants. La prévention des brûlures passe souvent par un aménagement des zones dangereuses, notamment dans la cuisine où l'on trouve des appareils de cuisson, des flammes et des objets très chauds. L'utilisation d'objets dangereux doit faire l'objet d'une prévention à tout âge.

J'observe

1 Faire observer et décrire l'image. On y voit une scène du quotidien dans laquelle un jeune enfant a pu se saisir d'un produit dangereux. Faire observer l'étiquette qui met en garde à ce sujet : il s'y trouve une tête de mort. Les élèves notent que cet enfant n'a pas conscience du danger et qu'il est susceptible d'ingérer le produit qui se trouve dans le bidon. En prolongement de la question, faire imaginer ce qu'il aurait fallu faire pour prévenir tout risque.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et les hypothèses concerneront les différents types d'accidents qui peuvent survenir à la maison et les manières de les éviter.

Je cherche pour comprendre

Quels accidents peuvent survenir à la maison ? Comment peut-on les éviter ?

• **Les chutes, les brûlures**

2 et 3 Faire décrire chacune des situations. Dans le premier cas, le garçon se met en danger en grimant sur le dossier d'une chaise pour saisir un objet situé en hauteur. Faire constater que la chaise est en équilibre précaire et que l'enfant risque de tomber. Faire décrire les conséquences possibles d'une chute. Demander de préciser le comportement à adopter pour éviter ce type d'accident : ne pas monter sur des chaises ou des meubles, des échelles, etc. À la suite, faire observer et décrire la deuxième image. Une fillette heurte un manche de casserole dans laquelle se trouve de l'eau bouillante. Faire constater qu'elle risque une grave brûlure. Concernant la prévention de ce type d'accident, faire noter qu'il faut placer correctement les contenants sur une gazinière, placer notamment la queue d'une casserole vers l'intérieur. Il faut également éviter de s'approcher de ces lieux de cuisson sans raison.

• **Les intoxications, l'étouffement**

4 Faire identifier à nouveau la présence de la tête de mort sur l'étiquette, qui permet de comprendre qu'un produit est dangereux sans avoir besoin de lire le détail de l'étiquette. Conclure qu'il faut placer ces produits hors de portée des jeunes enfants. Les enfants un peu plus âgés ne doivent pas non plus les manipuler. Laisser les adultes le faire.

5 Passer ensuite à l'observation et à la description de la deuxième image. Faire préciser les dangers liés à l'étouffement, notamment lorsque l'on place un sac en plastique sur sa tête.

6 Rappeler tout d'abord l'intérêt de la prévention. Tout comme en ce qui concerne la sécurité à l'école, les élèves devront être conscients que, même en prenant toutes les précautions possibles, des accidents peuvent toujours survenir à la maison. Lorsque c'est le cas, il faut immédiatement prévenir les parents ou, à défaut, un(e) aîné(e).

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Laisser le temps nécessaire pour observer l'image et demander de la décrire. Deux éléments devront particulièrement être mis en valeur : le fait que la fenêtre est ouverte et qu'une chaise se trouve devant. Cela permet à un jeune enfant d'y grimper. Il risque alors une chute qui pourra être très grave voire mortelle selon la hauteur à laquelle se trouve la fenêtre. Les élèves doivent alors formuler les précautions qu'il aurait fallu prendre : ne pas laisser la fenêtre ouverte en présence d'un jeune enfant et ne pas mettre de chaise devant.



CITOYENNETÉ

35. La sécurité à la maison (2)

Savoir : La sécurité à la maison.

Savoir-faire : Identifier les accidents qui peuvent survenir à la maison et dire comment les prévenir : les objets dangereux, l'électrocution.

Matériel : Manuel, pages 80-81.

Observation préalable

Voir la leçon 34 concernant la nécessité de recenser avec les élèves les dangers domestiques et les moyens de les prévenir. Au sujet de l'électrocution, qui est au programme de la présente leçon, prévoir de faire le lien avec ce qui a été vu en sciences physiques à ce sujet. L'une des difficultés en la matière repose sur le fait que le courant électrique est invisible. Comme il est naturellement impossible d'imaginer des expériences en la matière, il faut en passer par des explications à même de convaincre les élèves de la dangerosité de l'électricité.

J'observe

1 Demander d'observer puis de décrire la photo. Le danger qui doit être mis en valeur est relatif à l'âge de l'enfant. Celle-ci atteint à peine la hauteur de l'évier pour attraper le couteau. On peut donc supposer qu'elle n'est pas bien âgée et qu'elle ne devrait pas manipuler seule un tel objet.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et les hypothèses concerneront à nouveau les types d'accidents qui peuvent survenir à la maison et les manières de les éviter.

Je cherche pour comprendre

Quels accidents peuvent survenir à la maison ? Comment peut-on les éviter ?

• **Les objets dangereux**

2 et 3 Les élèves identifient une allumette enflammée, un couteau pointu, un cutter, un fer à repasser, une hache et un sécateur. Demander ensuite d'expliquer les circonstances dans lesquelles on utilise chacun de ces objets. Faire constater que chacune des utilisations mentionnées concerne les adultes. Faire préciser les risques encourus lorsque de jeunes enfants se servent de ces objets : brûlures, coupures et blessures diverses.

• **L'électrocution**

4 à 6 Débuter par la description de la première image. Un enfant tire un fil électrique branché sur une prise du secteur. Rappeler que les fils électriques sont entourés d'un isolant en plastique qui évite que l'on soit en contact direct avec le courant électrique. En tirant fortement sur le fil, celui-ci peut s'abîmer et l'enfant risque alors de toucher des fils dénudés. Il risquera alors l'électrocution.

Passer ensuite à la description de la deuxième image. Expliquer que l'eau est conductrice de l'électricité. Il ne faut donc jamais utiliser un appareil électrique en présence d'eau.

Comme dans la leçon précédente, évoquer ce qu'il faut faire en cas d'accident. Lorsque celui-ci concerne l'utilisation d'un objet dangereux, il faut prévenir immédiatement un(e) adulte ou un(e) aîné(e) en cas de coupure ou de blessure. Concernant l'électrocution, prévenir les élèves qu'il ne faut jamais toucher une personne électrisée sous peine d'être atteint soi-même par le courant électrique. Dans ce cas aussi, il faut prévenir un(e) adulte.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Sur l'image, on voit une fillette en présence d'une lampe. Les élèves noteront que le fil de celle-ci est apparent au niveau de l'interrupteur. Il conviendra donc immédiatement de dire à l'enfant de ne pas y toucher afin d'éviter l'électrisation. Les habitants de cette maison devraient contrôler l'état de leurs appareils électriques et ne pas les laisser à la portée des jeunes enfants.



HISTOIRE

36. L'histoire de Libreville

Savoir : L'histoire de Libreville.

Savoir-faire : Dire l'histoire de Libreville.

Matériel : Manuel, pages 82-83.

Observation préalable

Concernant l'histoire de Libreville, deux périodes sont envisagées dans la leçon :

- 1) tout d'abord, l'installation des Mpongwe sur la rive droite de l'estuaire du Komo ;
- 2) les élèves se rappelleront que les Français se sont installés dans la région. La traite négrière devra être évoquée afin de faire comprendre l'origine du nom *Libreville*.

J'observe

1 et 2 Le document proposé a pour but de mettre en perspective l'aspect historique d'un lieu. Les élèves pourront noter des différences avec l'époque récente.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le moment et la façon dont Libreville a été fondée. Il sera également envisagé l'évolution de cette ville.

Je cherche pour comprendre

Quand et comment a été fondée Libreville ?

• L'installation des Mpongwe

3 et 4 Demander tout d'abord d'observer la carte. Faire situer Libreville dans l'estuaire du Komo. Expliquer le mot *estuaire* à l'aide de l'encadré *Mon lexique* du bas de la page.

5 Passer ensuite à la lecture du texte. Faire constater que la capitale de notre pays n'a pas toujours porté son nom actuel. Les élèves se rappelleront ensuite ce qu'ils ont étudié précédemment concernant l'installation des Français dans la région. Le nom d'Édouard Bouët-Willamez sera mentionné et les élèves pourront éventuellement se reporter au texte et au portrait du bas de la page 68.

• La traite négrière

6 et 7 Comme expliqué ci-dessus, il est nécessaire d'aborder la traite négrière pour comprendre l'origine du nom *Libreville*. Procéder à la lecture du texte et régler les éventuels problèmes de compréhension. Si possible, montrer une carte du monde ou un globe terrestre afin que les élèves visualisent le trajet suivi par les marchandises et les esclaves. Faire constater que la traite négrière est interdite au début du XIX^e siècle. C'est donc en participant à cette lutte que les Français vont fonder un village de la liberté qui sera ensuite baptisé Libreville.

• Libreville de nos jours

8 Si les élèves habitent Libreville, ils pourront témoigner de la façon dont se présente de nos jours notre capitale. Dans le cas contraire, s'appuyer sur le texte et la photo du manuel. Faire constater que l'évolution a été très importante au fil du temps.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 9 Les élèves devront reformuler avec leurs propres mots ce qu'ils ont appris au cours de la leçon.

**GÉOGRAPHIE**

37. La carte administrative du département

Savoir : La carte administrative du département.

Savoir-faire : Situer le département de son lieu de vie sur la carte du Gabon.

Matériel : Manuel, pages 84-85.

Observation préalable

Comme dans la leçon sur les provinces gabonaises, le travail proposé dans la présente leçon repose à la fois sur la lecture de cartes et sur la connaissance des divisions administratives gabonaises. Prévoir des rappels en la matière si nécessaire.

J'observe

- 1 et 2 Les élèves retrouvent des personnages qu'ils ont déjà rencontrés précédemment. Demander de lire le contenu de la bulle du garçon. Faire rappeler ce qu'est un département et qui est à sa tête (voir leçon 30).

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation des hypothèses se rapporteront à la façon dont sont partagées les provinces gabonaises, au nombre de départements au Gabon et à la possibilité de situer le département dans lequel on habite sur une carte.

Je cherche pour comprendre**A. Comment sont partagées les provinces gabonaises ?**

- 3 Les élèves sont invités à lire la légende de la carte.
4 Inviter à se reporter à la carte correspondante. Faire dénombrer les départements de la province du Woleu-Ntem et proposer d'en donner leur nom.

B. Combien y a-t-il de départements au Gabon ? Où se situe sur une carte le département où j'habite ?

- 5 La province qui présente le plus de départements est le Haut-Ogooué, qui en compte 11. C'est dans la province du Moyen-Ogooué qu'on en trouve le moins (2).
6 La question permettra de faire référence au milieu de vie des élèves.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 7 La question pourra faire l'objet d'une réponse immédiate ou bien d'une recherche si nécessaire.
8 Donner les instructions une à une afin de guider les élèves au mieux par rapport à la réalisation demandée. Faire observer quelques-unes des cartes obtenues.



CITOYENNETÉ

38. Le droit à la différence

Savoir : Le droit à la différence.

Savoir-faire : Identifier les différences entre les êtres humains. Accepter les différences et respecter autrui.

Matériel : Manuel, pages 86-87.

Observation préalable

Afin que la leçon soit menée au mieux, il conviendra de vérifier que les élèves maîtrisent correctement les notions de *droits*, de *devoirs*, de *règles* et de *lois*. Prévoir des rappels en la matière si nécessaire. Des notions connexes telles que le *respect des autres*, la *tolérance*, la *conscience de la diversité* des apparences physiques, des *habitudes de vie*, des *croyances* et des *convictions* feront également l'objet d'explications au cours de la leçon.

J'observe

1 Demander tout d'abord d'observer la photo. Faire dire ce qu'on y voit. Constaté ensuite que les enfants présentent des différences physiques : garçon/fille, couleur et longueur des cheveux, couleur de la peau, âge, etc.

2 La question permettra une première prise de conscience du fait qu'il existe des différences visibles et d'autres différences invisibles entre les individus : les goûts, les habitudes de vie, etc.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les différences entre les êtres humains et la nécessité de l'acceptation de ces différences.

Je cherche pour comprendre

A. Quelles différences existent entre les êtres humains ?

3 Laisser les élèves émettre des hypothèses. Le cas des jumeaux et des jumelles pourra être évoqué. Les élèves concluront qu'il n'y a pas deux visages strictement identiques.

4 Poursuivre la réflexion engagée précédemment concernant les différences visibles : taille, corpulence, etc.

5 Les croyances religieuses appartiennent aux différences non visibles qui existent entre les êtres humains.

6 et 7 Faire observer le dessin puis proposer de lire le contenu des bulles. Les élèves observent que les deux enfants ne partagent pas les mêmes goûts concernant les gâteaux au chocolat. Faire constater qu'il s'agit, là encore, de différences non visibles.

Prolonger la réflexion en faisant trouver d'autres différences de ce type.

B. Pourquoi faut-il accepter les différences et respecter les autres ?

8 Faire lire le texte puis demander de résumer ce qu'on en a compris. Les élèves commentent ensuite l'attitude de Mikolo : celui-ci fait preuve d'intolérance envers son camarade en se moquant de lui. Faire noter que ces moqueries concernent l'origine d'Issa, sa religion et sa façon de s'habiller. La classe conclura que ce type de comportement n'est pas acceptable.

9 Laisser les élèves donner quelques exemples et demander de les commenter. Conclure que l'on s'enrichit de la différence : c'est notamment l'occasion de découvrir d'autres modes de vie, d'autres façons de penser.

10 Revenir au texte et faire constater qu'Issa respecte toutes les lois en vigueur. Son comportement n'a donc absolument rien de répréhensible. Il convient donc de respecter sa façon de faire et sa façon d'être. Faire dire la définition du mot *respect* dans la rubrique *Mon lexique* et insister particulièrement sur la notion de *considération* qui est portée aux autres.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

 **J'utilise ce que j'ai appris**

11 Présenter l'activité puis expliquer ce qu'est une charte : une sorte de règlement, de liste de règles que l'on s'engage à suivre. Faire lire les amorces de phrases qui figurent dans les exemples sur le manuel. Faire constater que l'on peut rédiger la charte sous la forme de droits et de devoirs. Procéder à une réflexion collective au cours de laquelle les différents éléments qui figureront dans la charte sont proposés par les élèves qui le souhaitent puis discutés par toute la classe. Lorsque tout le monde s'accorde et que les formulations sont satisfaisantes, les noter au tableau. La charte pourra ensuite être recopiée dans chaque cahier. Il serait également souhaitable d'en faire une affiche qui sera disposée dans la classe, et qui constituera la mémoire collective de la leçon.



Activités d'intégration

Matériel

- Manuel, pages 88-89.

Voir au palier 1 les modalités de passation et d'exploitation, page 14.

PALIER 5 de la compétence

Résoudre des situations-problèmes significatives de son milieu intégrant : l'évolution des modes de vie (Histoire) ; la population du Gabon (Géographie) ; les règles de la prise de parole lors d'un débat (Citoyenneté) ; l'évolution des échanges et du commerce (Histoire) ; l'interaction entre l'homme et son environnement (Géographie) ; le respect et la protection de l'environnement (Citoyenneté) ; les aires protégées (Géographie) et la tolérance (Citoyenneté).



HISTOIRE

39. L'évolution des modes de vie (1) : l'habitat

Savoir : L'évolution des modes de vie au Gabon : l'habitat.

Savoir-faire : Expliquer l'évolution des modes de vie au Gabon : décrire l'habitat et expliquer son évolution.

Matériel : Manuel, pages 90-91.

Observation préalable

Les élèves devront distinguer l'habitat traditionnel de l'habitat moderne.

Le premier est essentiellement construit avec des matériaux disponibles localement tels que le bois, l'argile, la paille...

Le second requiert des matériaux transformés comme des parpaings, des ossatures métalliques, du verre... Ils permettent d'ériger des habitations de plus grande taille, plus solides et pour lesquelles l'emploi d'engins est le plus souvent nécessaire.

J'observe

1 et 2 Les élèves ont déjà travaillé sur la ville et le village les années précédentes. Ils sauront donc identifier ces deux lieux sur les images. Demander ensuite de s'intéresser plus précisément aux habitations. Faire distinguer l'habitat traditionnel dans un cas et, dans l'autre, un immeuble et une villa.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les différents types d'habitat que l'on trouve au Gabon et leur évolution dans le temps.

Je cherche pour comprendre

A. Quels sont les différents types d'habitat que l'on trouve au Gabon ?

• L'habitat traditionnel, l'habitat moderne

3 et 4 Laisser un temps d'observation puis demander de décrire les images. Faire distinguer l'habitat traditionnel, composé de matériaux comme des planches ou de la terre battue, de l'habitat moderne tel que la villa et l'immeuble d'habitation le montrent. Constaté que l'habitat traditionnel est présent de façon préférentielle dans les villages, tandis que l'habitat moderne concerne plus particulièrement la ville, notamment pour ce qui est des immeubles. Afin d'ancrer la leçon dans le quotidien des élèves, faire faire des descriptions et des observations concernant l'habitat visible dans le milieu de vie.

B. Comment l'habitat au Gabon a-t-il évolué dans le temps ?

5 Revenir tout d'abord sur les images étudiées précédemment. Faire constater que l'habitat traditionnel est construit principalement avec des matériaux disponibles sur place : des planches, de l'argile, par exemple. La construction d'une villa ou d'un immeuble d'habitation, au contraire, impose l'utilisation d'autres types de matériaux tels que des parpaings, du béton, du métal, du verre... Faire nommer ensuite les engins qui sont utiles pour construire des habitations modernes et des habitations de grande taille. Si l'occasion se présente, faire témoigner les élèves au sujet de chantiers qui seraient visibles non loin de l'école ou de leur lieu d'habitation : utilisation d'échafaudage, de pelleuse, de bétonnière, etc.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

- 6 Faire préciser si l'habitat qui est décrit est de type traditionnel ou moderne.



GÉOGRAPHIE

40. La population du Gabon

Savoir : La population du Gabon.

Savoir-faire : Décrire la population gabonaise.

Matériel : Manuel, pages 92-93.

Observation préalable

Les derniers chiffres officiels disponibles lors de la réalisation du manuel émanent de la Cour constitutionnelle (répertoire n° 291/GCG du 26 novembre 2014) :

PROVINCE	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Estuaire	446 462	431 462	877 924
Haut-Ogooué	124 450	126 098	250 548
Moyen-Ogooué	35 035	33 576	68 611
Ngounié	53 332	54 877	107 209
Nyanga	25 773	27 011	52 784
Ogooué-Ivindo	33 666	33 591	67 257
Ogooué-Lolo	33 417	34 499	67 916
Ogooué-Maritime	76 573	73 393	149 966
Woleu-Ntem	80 099	80 414	160 513

Soit 1 802 728 habitants

Dans le manuel, la courbe proposée provient des données de la Banque mondiale et la valeur mentionnée pour 2020 constitue une estimation. Il appartiendra à l'enseignant(e) de réactualiser ces

données si des informations officielles plus récentes sont disponibles. Cette remarque vaut également concernant la population de chaque province gabonaise.

J'observe

- 1 et 2 En début de leçon, des rappels seront effectués sur le peuplement du Gabon : peuples premiers, arrivée des Bantous. L'observation de l'image permettra de faire un lien avec les leçons qui précèdent.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses concerneront le nombre d'habitants du Gabon, leur répartition et l'évolution de la population gabonaise.

Je cherche pour comprendre

A. Quel est le nombre d'habitants du Gabon ?

• Comment la population gabonaise a-t-elle évolué ?

- 3 à 5 Demander tout d'abord de lire le titre du graphique. Poser des questions afin de vérifier que les élèves parviennent à en prendre connaissance correctement : *Que représentent les valeurs qui sont mentionnées sur la ligne du bas ? Et celles qui sont disposées en colonne sur la gauche du graphique ?*

Demander ensuite d'observer l'allure générale de la courbe. Les élèves constatent que la population gabonaise est en augmentation. Affiner ensuite les constats : en 1960, la population est d'environ 500 000 habitants. En 1980, elle est d'environ 750 000 habitants, soit une augmentation d'environ 250 000 en 20 ans. En 2000, la population est d'environ 1 150 000 habitants. En 2020, la population est d'environ 2 150 000 habitants, soit une augmentation de 1 million d'habitants en une période correspondant à nouveau à 20 ans. On peut donc conclure que l'augmentation d'habitants est environ quatre fois plus rapide entre 2000 et 2020 qu'entre 1960 et 1980.

- 6 La courbe ne permet pas de donner des dates parfaitement précises. Les élèves pourront donc donner des fourchettes.

Le million d'habitants a été dépassé vers 1993-1994. Les 2 millions d'habitants ont été atteints vers 2017-2018.

B. Comment est répartie la population gabonaise ?

- 7 et 8 En l'absence d'un recensement récent, ce sont des données approximatives qui sont présentées dans le tableau. Elles seront réactualisées

en fonction d'informations plus récentes si elles existent. La province de l'Estuaire est de loin la plus peuplée de notre pays. Il s'y trouve Libreville, la capitale du Gabon. Poursuivre la lecture du tableau en faisant donner la population de chaque province. En référence à la leçon 33, faire donner le chef-lieu correspondant.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Présenter l'activité puis détailler au tableau la façon dont le graphique peut être construit. Il convient tout d'abord de prendre des repères horizontaux puis verticaux. Veiller à ce que les élèves utilisent l'échelle proposée et écrivent les valeurs aux endroits voulus. Lorsque le graphique aura été tracé, en faire prélever les principales informations.



CITOYENNETÉ

41. Les règles de la prise de parole lors d'un débat

Savoir : La prise de parole.

Savoir-faire : Dire comment prendre la parole dans un débat.

Matériel : Manuel, pages 94-95.

Observation préalable

Les occasions sont nombreuses d'organiser des débats en classe : cela peut se faire à l'occasion des activités de lecture, qui soulèvent un questionnement à propos duquel plusieurs élèves souhaiteront intervenir, cela peut concerner également le projet qui est proposé en préambule de chaque palier dans le manuel de français, etc. Dans chaque cas, les élèves ont acquis des habitudes de vie collective et savent qu'il existe des règles pour qu'une discussion soit menée dans de bonnes conditions. Ces règles du débat seront rappelées au cours de la leçon. Les élèves s'interrogeront également sur les raisons pour lesquelles on en vient à débattre.

J'observe

1 à 3 Laisser un temps pour observer l'image. Demander ensuite de décrire ce qu'on y voit : des enfants se trouvent dans une classe. Certains lèvent la main. Sur le tableau, il est fait mention du projet pour la fête de fin d'année. On peut donc raisonnablement imaginer que la discussion porte sur ce sujet et que les élèves ont été invités à donner leur avis, à fournir des idées. Faire constater que la prise de parole s'effectue selon des règles bien précises : il est nécessaire de lever la main pour signaler que l'on souhaite s'exprimer. C'est la personne qui conduit la discussion qui distribue la parole. Faire donner d'autres exemples de discussions et de débats qui ont déjà eu lieu dans la classe.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les circonstances dans lesquelles on en vient à débattre et les règles du débat.

Je cherche pour comprendre

A. Quand et pourquoi débat-on ?

4 et 5 Faire tout d'abord identifier les personnages représentés : un maître d'école et des élèves. Faire lire les questions qui sont posées par ces différents personnages : le maître interroge ses élèves concernant un texte de lecture. Des enfants posent une question concernant les cultures dans le jardin scolaire et sur les raisons pour lesquelles il faut aider ses camarades. Faire préciser qui va répondre à ces questions dans chaque cas : la première question s'adresse aux élèves, tandis que les deux autres s'adressent à l'enseignant(e). Faire constater qu'elles peuvent également concerner les autres élèves, qui peuvent avoir un avis à donner en la matière. Faire lire le contenu de l'encadré *Mon lexique* pour introduire le vocabulaire de la leçon.

B. Quelles sont les règles du débat ?

6 C'est tout d'abord la prise de parole qui sera mise en valeur. Les élèves savent que s'ils parlent tous en même temps, il est impossible de s'entendre les uns les autres. Faire préciser le comportement à adopter en pareille circonstance : lorsque l'on veut s'exprimer dans la classe, il faut le signaler en levant la main. Il faut attendre son tour pour parler.

7 Il ne suffit pas de demander la parole, encore faut-il écouter attentivement les camarades qui s'expriment. Dans le cas contraire, les élèves pourront évoquer des situations où leurs camarades ont posé une question sur une chose déjà abordée précédemment, par exemple.

8 La notion de débat ne signifie pas nécessairement que l'on doit aboutir à un point de vue qui est partagé par tous. Il est nécessaire de respecter le point de vue des autres, qui peut différer du sien. Les discussions servent à enrichir la réflexion. Dans certains cas, lorsqu'elles aboutissent à un choix émis par la majorité, par exemple, il convient de se conformer à la décision prise.

9 Préciser qu'il est important de réfléchir avant d'intervenir. Il s'agit de s'exprimer de façon claire et compréhensible par tous.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.



J'utilise ce que j'ai appris

10 Fort logiquement, il sera opportun de conclure une leçon sur le débat en en organisant un. Le sujet retenu sera fonction des réalités et des besoins de la classe : choix à effectuer concernant un projet en cours, discussions autour d'un problème rencontré récemment, etc. Des suggestions sont faites dans le manuel s'il n'y a pas d'actualité particulière dans la classe méritant un débat.

Revoir avec les élèves la méthodologie à suivre : règles concernant la prise de parole, écoute, réflexion avant de s'exprimer, respect de l'opinion des autres. Demander de lire le contenu de l'encadré du bas de la page 95 et vérifier avec la classe si les règles du débat ont été correctement suivies. Inviter les comportements à évoluer lors d'un prochain débat si nécessaire.



HISTOIRE

42. L'évolution des échanges et du commerce

Savoir : Les échanges et le commerce.

Savoir-faire : Décrire les échanges, le commerce et expliquer leur évolution.

Matériel : Manuel, pages 96-97.

Observation préalable

Les jeunes enfants ne sont souvent pas conscients que les pratiques commerciales qu'ils peuvent observer autour d'eux n'ont pas toujours existé. La notion de *troc*, par exemple, ne leur est pas nécessairement familière, pas plus que le fait que les monnaies n'ont pas toujours existé.

Il conviendra donc de replacer ces différentes pratiques et leur évolution dans la chronologie voulue.

J'observe

1 Demander d'observer et de décrire l'image. Les élèves doivent mentionner le fait que celle-ci évoque une période ancienne. On y voit une femme avec ses fruits et un homme avec des poissons. Faire constater qu'il s'agit d'une situation d'échange, qui ne passe pas par un paiement monétaire, et introduire le mot *troc*. Faire lire à haute voix à ce sujet le contenu de l'encadré *Mon lexique*.

2 Les élèves pourront certainement témoigner de pratiques de troc qui s'exercent entre eux, par exemple : échange de jouets ou autres objets. Ils sauront également dire que, dans la plupart des cas, le commerce se passe de nos jours le plus souvent par l'intermédiaire d'un échange de monnaie, constituée de pièces ou de billets.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les échanges et le commerce dans des périodes anciennes et leur évolution jusqu'à nos jours.

Je cherche pour comprendre

A. Comment se pratiquaient les échanges et le commerce avant l'arrivée des Européens ?

3 et **4** Procéder à une première lecture à voix haute du texte et régler les éventuels problèmes de compréhension globale. Proposer ensuite une nouvelle lecture en marquant des pauses afin d'effectuer des commentaires et de donner des explications supplémentaires si nécessaire. Rappeler tout d'abord qui étaient les peuples premiers du Gabon et quels ont été les peuples qui sont venus s'installer ensuite dans ce qui est maintenant notre pays. Faire constater que les relations de commerce entre les Pygmées et les Bantous consistaient en des échanges. Faire citer les produits concernés. Les élèves noteront que les déplacements étaient effectués sur des distances relativement courtes. Faire constater l'apparition des premières pièces de monnaie aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui ont amené des évolutions notables dans les pratiques. Les échanges commerciaux se sont étendus et les déplacements sont devenus plus lointains.

B. Comment ces pratiques ont-elles évolué ?

5 et **6** Procéder à la lecture à haute voix du texte puis reprendre celui-ci afin d'en commenter l'essentiel. Faire constater que l'arrivée des premiers Européens a permis des échanges avec des pays beaucoup plus lointains. Détailler ensuite les modalités du commerce triangulaire en rappelant ce qui a été dit au sujet de la traite négrière dans la leçon 36 sur l'histoire de Libreville. L'observation de la carte de la page 61 permettra de comprendre l'appellation *commerce triangulaire* : le trajet suivi par les marchands décrivait un triangle entre l'Europe, l'Afrique, l'Amérique puis le retour en Europe.

7 Après l'interdiction de la traite des Noirs, le commerce n'a plus suivi cette route triangulaire.

8 Demander de lire à voix haute le contexte qui décrit les pratiques commerciales de nos jours. Vérifier que les notions d'importation (l'introduction dans un pays de marchandises provenant de l'étranger), et d'exportation (la vente de produits à des pays étrangers) sont bien comprises. Conclure que les échanges commerciaux sont maintenant mondialisés, c'est-à-dire qu'ils s'effectuent avec les pays du monde entier.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

9 Les élèves se reporteront à chacun des paragraphes concernés pour citer les produits vendus ou échangés à chaque période considérée.



GÉOGRAPHIE

43. L'interaction entre l'homme et son environnement

Savoir : L'homme et son environnement.

Savoir-faire : Expliquer ce qu'est un mode de vie. Déterminer les interactions entre les activités humaines et l'environnement.

Matériel : Manuel, pages 98-99.

Observation préalable

La leçon doit donner lieu à des observations concrètes puisque, quel que soit le lieu où est implantée l'école, il sera toujours possible d'identifier des éléments naturels (le sol, des pierres, des arbres et de la végétation, l'air et le vent, de l'eau, etc.) et des éléments créés par l'homme (des bâtiments, des habitations, des voitures, etc.). Différents modes de vie seront également facilement observables. Les élèves devront réfléchir en quoi ils consistent : des habitudes en matière de logement, de nourriture, d'éducation, de soin, de modes de déplacement, de loisirs, etc. La notion d'écosystème sera ensuite mise en valeur : il s'agit de l'ensemble constitué par un milieu naturel et les êtres vivants qui s'y trouvent. Les relations qui s'établissent dans ces milieux de vie seront évoquées et le rôle de l'homme sera alors mis en valeur.

J'observe

1 et 2 Faire observer l'image. Les élèves la décrivent ensuite en mentionnant la construction d'une maison en bois. On voit également des tôles qui serviront à la couvrir et une bétonnière. Faire constater qu'une partie des matériaux a sans doute une provenance locale (on voit des arbres à l'arrière-plan) tandis que d'autres vont nécessiter un processus de fabrication et sont sans doute de provenance plus lointaine.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les différents modes de vie que les hommes mettent en place et les interactions qu'ils établissent avec leur environnement.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'un mode de vie ?

3 et 4 Demander tout d'abord de décrire les différentes images. On y voit respectivement un enfant qui mange et la présence d'une bouteille d'eau, un enfant qu'un médecin examine, un garçon et une fille qui jouent au ballon dans une cour d'école et une enfant qui monte dans un bus. Faire réfléchir ensuite les élèves aux différentes actions qui viennent d'être décrites et constater qu'elles représentent une partie des actions quotidiennes de tout un chacun. Faire chercher ensuite d'autres habitudes et besoins qui concernent chacun de nous. Afin de guider la discussion, s'appuyer sur les propositions du manuel qui invitent à évoquer les habitudes alimentaires, l'usage de l'eau, le logement, la santé, l'éducation, l'habillement, les déplacements et les loisirs. Faire constater que les habitudes et les modes de vie présentent des similitudes et des différences d'une personne ou d'une famille à l'autre.

B. Comment l'homme interagit avec son environnement ?

5 Faire lire la légende de la première photo et demander de décrire celle-ci. Faire préciser les raisons pour lesquelles on pulvérise des produits chimiques sur les cultures. Les conséquences négatives possibles de ce type de pratique seront évoquées. La pollution de l'air, des sols et de l'eau seront mentionnées.

6 Faire décrire la deuxième photo. Demander de préciser les différents usages que l'on fait du bois dans la vie quotidienne : charpentes, tables-bancs dans les écoles, meubles, objets en bois, etc. Demander d'imaginer les conséquences de la déforestation et conclure que l'exploitation du bois doit être raisonnée : il faut replanter des arbres en fonction des pertes que l'on a fait subir à la forêt.

7 Faire observer et décrire les deux dernières photos. La pollution des sols, de l'air et de l'eau sera à nouveau évoquée. Si l'occasion s'y prête, les élèves pourront témoigner de ce qu'ils peuvent observer dans leur milieu de vie.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 L'enquête sera adaptée aux possibilités locales. Prévoir une réflexion collective au cours de laquelle les possibilités d'observation seront recensées. Établir ensuite une grille d'observation en fonction de ce qui a été décidé. Organiser la classe pour que les élèves puissent se partager le travail. Prévoir ensuite un temps au cours duquel les élèves pourront mettre en forme leurs observations puis les présenter aux autres.

**CITOYENNETÉ**

44. Le respect et la protection de l'environnement

Savoir : Le respect et la protection de l'environnement.

Savoir-faire : Définir l'environnement et dire comment le protéger contre les gaspillages, les déchets et la pollution.

Matériel : Manuel, pages 100-101.

Observation préalable

Cette leçon fait directement suite à la leçon sur les interactions de l'homme et son environnement et il faudra donc tenir compte des observations que les élèves ont pu réaliser dans leur milieu de vie. Les résultats de l'enquête proposée au bas de la page 99 pourront être exploités à cette occasion. L'objectif est d'effectuer des constats puis de mettre en place des comportements vertueux. Si les jeunes enfants ne sont guère responsables de la plupart des problèmes qu'ils peuvent observer autour d'eux, il n'en reste pas moins qu'ils peuvent d'ores et déjà adopter des conduites positives et partager avec d'autres,

dans leur milieu familial notamment, les informations qu'ils ont apprises à l'école en matière de gaspillage, de traitement des déchets et de prévention de la pollution.

J'observe

1 et 2 Faire observer puis décrire l'image : deux enfants boivent une canette de jus de fruits. Le garçon jette la sienne sur le bord du chemin. Faire préciser les conséquences possibles d'un tel comportement : dégradation du milieu de vie, nécessité de nettoyer lorsqu'on ne prend pas la peine de jeter les ordures aux endroits voulus, déchets laissés dans la nature (préciser à la classe qu'il faut entre 200 et 500 ans pour qu'une canette en aluminium se dégrade d'elle-même).

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront la définition de l'environnement et la façon de le protéger concernant les gaspillages, les déchets et la pollution.

Je cherche pour comprendre**A. Qu'est-ce que l'environnement ?**

3 à 5 Débuter par l'observation et la description de l'illustration. On voit un paysage dans lequel se trouvent notamment une forêt, des roches, des cultures, une rivière, des animaux, des habitations, une route avec des véhicules et un avion. À partir du descriptif qui vient d'être établi, classer les éléments selon qu'ils sont naturels ou ont été créés par l'homme. Conclure en faisant préciser ce qu'est l'environnement : c'est le milieu dans lequel nous vivons, constitué d'éléments naturels et d'éléments créés par l'homme.

B. Comment protéger l'environnement contre les gaspillages, les déchets et la pollution ?

6 Expliquer tout d'abord ce qu'est un slogan : quelques mots ou une courte phrase destinés à faire passer un message. Faire lire à voix haute les slogans un à un et demander de les commenter. Le premier concerne la gestion des déchets. Rappeler qu'il est tout d'abord primordial de ne pas les jeter n'importe où. Expliquer ensuite l'intérêt du tri et du recyclage à partir d'exemples concrets. Le deuxième se rapporte à la pollution. Rappeler qu'elle peut concerner les sols, l'eau et l'air. Faire donner des exemples concrets en la matière. Le troisième slogan concerne la diminution des emballages. Rappeler que s'il est nécessaire de trier et de recycler, il est encore plus indispensable d'éviter de générer des

ordures. Le dernier slogan concerne les gaspillages. Dans ce cas également, les élèves pourront donner des exemples.

7 Les élèves sont amenés à témoigner à propos de leurs propres actions. Il ne s'agit pas d'émettre des jugements sur le comportement des uns et des autres mais d'amener chacun à une prise de conscience et à une envie d'agir en connaissance de cause.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Rappeler les constituants principaux d'une affiche après avoir présenté l'activité : un titre, un visuel, un slogan et, éventuellement, un court texte explicatif. L'affiche page 101 peut servir de support. Procéder à une réflexion collective permettant de faire le point sur les différentes notions abordées au cours de la leçon concernant les déchets, les gaspillages et la pollution.

Organiser ensuite les modalités de l'activité en faisant travailler si possible des élèves par petits groupes.

Prévoir un temps pour la présentation des réalisations obtenues. Déterminer également avec les élèves où les affiches pourront être exposées : dans la classe, dans d'autres classes et dans l'école, par exemple.



HISTOIRE

45. L'évolution des modes de vie (2) : les modes de déplacement

Savoir : L'évolution des modes de vie : les modes de déplacement.

Savoir-faire : Expliquer l'évolution des modes de vie au Gabon. Décrire les modes de déplacement et expliquer leur évolution.

Matériel : Manuel, pages 102-103.

Observation préalable

Le point de départ de la leçon pourra être l'observation des déplacements dans le quotidien des élèves : trajets qu'ils effectuent eux-mêmes, véhicules pour le transport de personnes qu'ils voient passer dans leur lieu de vie, camions qui transportent des marchandises, déplacements sur des cours d'eau ou sur la mer, avions visibles dans le ciel.

Concernant l'évolution des modes de déplacements, ce sont préférentiellement les documents du manuel qui seront utilisés.

J'observe

1 et 2 Les élèves observent et décrivent l'image : on voit des personnes qui montent dans un bus. Il y a aussi un taxi à proximité. Concernant les raisons pour lesquelles les gens se déplacent, les différentes hypothèses émises par certains élèves seront validées ou discutées par leurs camarades : pour se rendre sur son lieu de travail, à une consultation médicale, pour effectuer des achats, pour rendre visite à des amis ou des membres de sa famille, pour se rendre sur le lieu d'une activité, etc.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation des hypothèses concerneront les principaux modes de déplacement et la façon dont ils ont évolué au cours du temps.

Je cherche pour comprendre

Quels sont les principaux modes de déplacement ? Comment ont-ils évolué ?

• Les transports terrestres, les transports sur l'eau, les transports aériens

3 Faire observer et décrire les images. Dans chaque cas, demander de préciser le type de transport dont il est question. Faire constater que l'on distingue plusieurs modes de déplacement. Introduire le vocabulaire consacré en explicitant les termes employés : il existe des transports terrestres (sur terre), fluviaux (sur des cours d'eau), maritimes (en mer) et aériens (dans les airs). Donner ensuite des exemples d'utilisation dans chaque cas. Faire préciser les avantages et les inconvénients de chaque type de transport : rapidité plus ou moins importante, coût bon marché ou onéreux, degré de pollution, possibilité de franchir des montagnes ou de parcourir de longues distances dans le cas des déplacements aériens, capacité à transporter de très importantes quantités de marchandises sur les mers pour les porte-conteneurs, etc.

4 Le plus ancien moyen de transport est naturellement la marche à pied. L'utilisation de pirogues et d'engins de même sorte est également fort ancienne et a permis de se déplacer le long des cours d'eau.

5 L'invention du moteur a permis la mise au point de voitures, de trains, de bateaux plus puissants que les pirogues et d'avions. Faire constater qu'il a été alors possible de parcourir de longues distances beaucoup plus rapidement. Cela vaut pour les hommes et les marchandises.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

6 L'activité permettra de récapituler l'ensemble des moyens de transport qui ont été étudiés au cours de la leçon. En suivant la consigne proposée, les élèves les classeront par catégorie.



GÉOGRAPHIE

46. Les aires protégées

Savoir : Les aires protégées.

Savoir-faire : Définir une aire protégée et dire son importance pour les écosystèmes.

Matériel : Manuel, pages 104-105.

Observation préalable

Une aire protégée est « un espace géographique clairement défini, reconnu, consacré et géré, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature, des services écosystémiques et des valeurs culturelles qui lui sont associés ». Cette définition est celle de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Pour protéger son territoire, le Gabon a déployé à partir du début des années 2000 un réseau de 13 parcs nationaux. Sont venues s'y ajouter une vingtaine d'aires marines qui protègent environ un quart des eaux territoriales gabonaises. Au cours de la leçon, prévoir de faire allusion à toute aire protégée qui se trouverait à proximité du lieu de vie des élèves.

J'observe

1 à 3 Faire observer la présence des éléphants sur la photo et demander d'en lire la légende afin de faire situer géographiquement l'endroit où le cliché a été pris. Cela permettra également aux élèves de s'interroger sur la notion d'*aire protégée*. Des hypothèses seront émises concernant la possibilité d'abattre ces éléphants et d'exploiter la forêt dans un tel lieu.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement portera sur la définition d'une aire protégée, de son utilité et de la distribution géographique des aires protégées au Gabon.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce qu'une aire protégée ?

Quelle est son utilité ?

4 Demander de lire le texte en silence puis de dire ce qu'on en a compris. Procéder ensuite à une lecture à haute voix pour vérifier la compréhension détaillée et faire faire des commentaires. Demander tout d'abord de reformuler avec ses propres mots ce qu'est une aire protégée et quel en est l'intérêt. Faire comprendre que la nature y est privilégiée tandis que l'activité humaine y est réglementée voire interdite. Les élèves peuvent ainsi répondre de façon plus précise aux questions posées lors du travail sur la rubrique *J'observe* : il est interdit d'abattre des éléphants dans une aire protégée et l'exploitation de la forêt n'y est pas possible comme on peut le faire ailleurs.

5 Demander de lire le contenu de la rubrique *Mon lexique* afin de faire comprendre ce qu'est un parc national. Faire constater qu'on trouve Gabon à la fois des parcs nationaux et des aires marines protégées. Faire préciser l'intérêt de ces dernières.

B. Où trouve-t-on des aires protégées au Gabon ?

6 Présenter la carte. Demander de préciser ce qu'elle représente. Faire identifier la signification des différentes couleurs : repérage des parcs nationaux et des aires marines protégées. Faire nommer les différents parcs nationaux que l'on trouve dans notre pays et demander de les situer géographiquement sur la carte.

7 Comme précisé ci-avant, inviter les élèves à repérer les aires protégées qui se trouvent à proximité de leur lieu de vie, s'il y en a.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

8 Demander de lire la source du texte et expliquer que le *National Geographic* est une revue qui propose des articles sur les sciences, l'environnement, l'histoire... Les élèves noteront également la date à laquelle l'article dont ils vont lire un extrait a été écrit. Faire procéder ensuite à la lecture du texte. Puis demander aux élèves de se reporter à la carte du haut de la page pour faire situer les aires marines gabonaises protégées.

9 Pour justifier leur réponse, les élèves évoqueront l'intérêt, d'une façon générale, des aires protégées. Puis ils mentionneront des extraits du texte afin de préciser le nom d'un certain nombre d'espèces et de lieux qui sont ainsi préservés grâce à la création du plus grand réseau de réserves marines protégées d'Afrique.



CITOYENNETÉ

47. Respecter l'environnement : faune et flore

Savoir : Le respect de l'environnement : faune et flore.

Savoir-faire : Rappeler ce qu'est l'environnement et dire comment protéger la faune et la flore.

Matériel : Manuel, pages 106-107.

Observation préalable

Le respect de l'environnement a déjà été envisagé par rapport aux déchets, au gaspillage et à la pollution. La réflexion se poursuit en envisageant comment protéger la faune et la flore. Si beaucoup d'actions à envisager ne sont pas à la portée de jeunes enfants, il existe néanmoins un certain nombre d'informations à leur faire passer et d'actions à mettre en place dans leur vie quotidienne : respect des végétaux qui se trouvent dans leur entourage, absence de maltraitance vis-à-vis des animaux domestiques et des animaux sauvages, etc.

Faire comprendre également que la pollution a des répercussions très importantes sur la vie des animaux et des plantes : diminution des populations de certaines espèces, espèces en voie de disparition ou en danger, par exemple. Prévoir de faire référence à toutes les actions entreprises localement qui pourront permettre de montrer comment, concrètement, ces questions sont prises en compte dans le milieu de vie des élèves.

J'observe

1 et **2** Faire observer et décrire l'image. Les élèves doivent mentionner la présence de chasseurs à l'affût et d'un panneau qui indique que la chasse à l'éléphant est interdite. Les élèves condamneront les pratiques qu'ils viennent d'observer. Les laisser ensuite débattre concernant la réglementation de la chasse et l'interdiction du braconnage.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et l'émission d'hypothèses porteront sur les différentes manières de protéger la faune et la flore.

Je cherche pour comprendre

A. Comment protéger la faune ?

3 La faune est l'ensemble des animaux d'une région.

4 Les élèves répondront en référence avec ce qu'ils ont appris en sciences concernant les chaînes alimentaires. Ils préciseront que le premier maillon en est un végétal. Ils pourront donner ensuite un exemple d'herbivores puis de carnivores ou d'omnivores pour constituer une chaîne à trois ou quatre maillons. Faire constater que si un maillon vient à manquer, c'est toute la chaîne alimentaire qui peut s'en trouver perturbée.

5 Demander de lire le contenu de l'encadré *Attention danger !*. Faire commenter ensuite un à un les éléments qui y figurent. Faire constater que des actions humaines sont impliquées dans chaque cas.

6 Quelques-unes des réponses seront directement inspirées par les constats qui viennent d'être effectués à la lecture de l'encadré : *Il ne faut pas détruire les animaux qui sont sur un terrain en y mettant le feu. / La chasse doit respecter les lois en vigueur, etc.*

B. Comment protéger la flore ?

7 La flore est l'ensemble des plantes d'une région.

8 Les élèves rappelleront que le premier maillon d'une chaîne alimentaire est toujours un végétal.

Ils pourront reprendre les exemples cités précédemment.

9 Les élèves ont vu précédemment que les animaux sont détruits lorsque l'on brûle un terrain. Naturellement, c'est aussi le cas des plantes. Faire constater que les chaînes alimentaires sont donc totalement perturbées par ce type de pratique.

10 Faire lire la définition du mot *biodiversité* dans la rubrique *Mon lexique*. Laisser plusieurs élèves s'exprimer afin de faire le tour de la question proposée. Conclure que la biodiversité est importante pour la survie de toutes les espèces, qu'elles soient végétales ou animales, étant donné leur interdépendance. Si certaines parviennent à s'adapter à la suite de bouleversements de leur milieu, ce n'est pas le cas de toutes. Et si ces bouleversements se multiplient, ce sont toutes les chaînes alimentaires et l'équilibre de la nature qui sont compromis.

11 Demander de lire l'encadré *Attention danger !*. Faire commenter chaque élément et demander d'en déduire les comportements qu'il convient d'adopter et les actions qui peuvent être entreprises pour protéger la flore.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

12 Les élèves sont invités à produire de nouvelles affiches. Prévoir des modalités d'organisation pour cette activité, comparables à celles adoptées précédemment : présentation des tâches à accomplir, réflexion collective, partage des tâches, réalisation des affiches, présentation des réalisations. S'appuyer sur l'affiche page 107 si besoin.



CITOYENNETÉ

48. Soyons tolérants !

Savoir : La tolérance et la préservation sociale.

Savoir-faire : Définir et mettre en place la tolérance et la préservation sociale.

Matériel : Manuel, pages 108-109.

Observation préalable

La tolérance est le fait d'accepter et de respecter les opinions des autres. Prévoir de faire des liens avec la leçon précédente sur la différence. En effet, être tolérant, c'est accepter les différences et éviter tout ce qui relève des brimades, de l'emploi de stéréotypes, de l'exclusion, du racisme. La leçon sur le débat pourra aussi être mentionnée puisque les élèves y ont appris qu'il faut respecter les opinions des autres.

J'observe

1 et 2 Laisser quelques instants pour prendre connaissance de l'affiche. En faire lire le titre (La tolérance) et le slogan (ça fait des amis, ça fait gagner la paix) puis faire décrire l'image. Demander d'expliquer ce qu'elle signifie. Lorsque la discussion s'épuise ou que le besoin d'en savoir davantage sur le sujet se fait sentir, proposer de passer aux rubriques suivantes de la leçon.

Je me questionne et je formule des hypothèses

Le questionnement et la formulation d'hypothèses concerneront les définitions de l'intolérance et de la tolérance, les manifestations de ces dernières et les façons possibles d'appliquer la tolérance dans la vie quotidienne.

Je cherche pour comprendre

A. Qu'est-ce que l'intolérance ? Comment se manifeste-t-elle ?

3 Proposer de lire le contenu de l'encadré à voix haute. Faire faire des commentaires sur chaque élément en demandant de donner des exemples. Il ne s'agit pas de pointer le comportement de tel ou tel élève de la classe mais de relever des situations dans lesquelles les signes d'intolérance qui sont mentionnés sont visibles.

4 Les élèves élaboreront leur réponse en référence aux exemples d'intolérance pris dans la vie avec les autres qu'ils ont cités précédemment.

Ils constateront que de tels comportements ne conduisent qu'à des mésententes, à des fâcheries, voire à des actes de violence.

B. Qu'est-ce que la tolérance ?

Comment l'appliquer ?

5 Suivre la même méthode de travail que précédemment : lecture et commentaires concernant les différents éléments figurant dans l'encadré, recherche d'exemples dans la vie de tous les jours correspondant à chacun d'eux, conclusion sur la nécessité de la mise en place de la tolérance dans la vie quotidienne.

6 Les élèves sont invités à témoigner au sujet de comportements vertueux liés à la tolérance qu'ils ont pu mettre en place. Inviter le reste de la classe à suivre les exemples qui sont donnés.

Je fais le point de mes recherches

Après des phases d'observation, d'interrogation, d'émission d'hypothèses, de recherche, d'enquête et d'expérimentation, les élèves sont invités à faire le point sur ce qui a été vu depuis le début de la leçon.

Je retiens l'essentiel

La rubrique précédente aura permis aux élèves de commencer à construire leur propre résumé de la leçon. S'appuyer sur le contenu de la rubrique *Je retiens l'essentiel* pour finaliser cette phase de travail et proposer de mémoriser l'essentiel de la leçon sous une forme succincte.

J'utilise ce que j'ai appris

7 Les élèves procéderont en deux temps : description de chaque image puis classement en fonction des critères retenus (tolérance ou intolérance). Demander de justifier les réponses.



Activités d'intégration

Matériel

• Manuel, pages 110-111.

Voir au palier 1 les modalités de passation et d'exploitation, page 14.

